

...grande classique du baseball!

LA grande classique de la série mondiale est tout probablement le spectacle qui offre le plus d'intérêt dans le monde sportif. A chaque année, des foules incomparables assistent aux joutes d'une série décisive de quatre de sept alors que les meilleures équipes des majeures en viennent aux prises pour décider du titre mondial du baseball. Des représentants de toutes les parties de l'univers envahissent alors les Etats-Unis pour voir de solides et brillants athlètes du losange à l'oeuvre. Que vous le vouliez ou non, du-

rant la première semaine d'octobre, il vous faut manifester un vif intérêt pour le baseball, même si vous n'êtes pas un amateur de sport. Il est toujours intéressant de discuter des excellents jeux accomplis par les héros d'une série en particulier ou encore, du joueur qui a été le bouc émissaire en commettant de coûteuses erreurs pour faire perdre une joute ou même toute la série entière.

Chaque série, depuis de nombreuses années, a son cachet particulier. Les Yankees de New York sont les joueurs qui ont le

Par Marcel Fortin

plus souvent participé à cette grande classique, même s'ils n'ont pas toujours été victorieux. Une série mondiale sans les formidables Yankees semble manquer complètement d'intérêt. Mais, nombreux sont les sportifs qui sont des plus satisfaits quand les représentants de la Ligue américaine subissent la défaite contre les porte-couleurs de la Nationale, un circuit qui est considéré de beaucoup inférieur aux joueurs de l'Américaine.

Depuis quelques saisons, cependant, les rôles semblent renversés et tour à tour nous avons vu les Dodgers de Brooklyn (Los Angeles, aujourd'hui), les Giants de New York (San Francisco) et enfin les puissants Braves de Milwaukee enlever des titres à des équipes qui étaient de beaucoup supérieures.

L'année dernière, par exemple, alors que le remarquable lanceur droitier Lew Burdette affichait une tenue exceptionnelle pour gagner les joutes décisives, les Braves de Milwaukee gagnèrent leur premier championnat mon-

dial en maîtrisant les Yankees dans une série qui se rendit à la limite. Cette année encore, ces deux équipes en viennent à nouveau aux prises et plusieurs experts opinent que les joueurs de l'instructeur Fred Haney peuvent facilement répéter leur exploit de l'année dernière. Mais, il ne faut pas oublier que Haney devra toujours rivaliser avec le "vieux renard" Casey Stengel, qui, à juste titre, est considéré le meilleur instructeur de tous les temps dans les majeures.

Même si Stengel est obligé de (Suite à la page 2)





... Babe RUTH

Série mondiale...

(Suite de la page 1)

se servir de tous les trucs possibles, nous ne croyons pas qu'il puisse conduire ses Yankees à un autre titre mondial. Les Braves alignent encore presque tous les mêmes joueurs que l'année dernière et leur personnel de lanceurs semble être supérieur à celui des Yankees, même si ces derniers comptent sur les petits Bobby Shantz et Whitey Ford et sur le robuste Bob Turley, l'un des lanceurs qui remporta le plus de victoires dans la Ligue américaine. Le droitier Lew Burdette et le brillant artilleur gaucher Warren Spahn peuvent facilement tenir le coup avec un peu d'aide de Juan Pizarro et enfin Bob Buhl, qui, quelques semaines avant la fin de la saison régulière dans la Nationale, a retrouvé sa forme des années précédentes et qui promet d'être solide durant toute la série. Il y a également le jeune Joey Jay, un gradué des tournois juniors si populaires aux Etats-Unis, à qui l'on prédit un brillant avenir.

A l'offensive, ces deux grandes équipes alignent les meilleurs coigneurs à l'oeuvre aujourd'hui. Les Yankees, avec des coigneurs de longue distance comme Mickey Mantle, Yogi Berra, Hank Bauer, Elston Howard, Moose Skowron et Norm Siebern, auront cependant beaucoup à faire pour maîtriser des frappeurs comme Hank Aaron, Wes Covington, Eddie Mathews, Bill Burton, Joe Adcock et Red Schoendienst.

Alors que la lutte a été plus serrée dans la Nationale et que les Braves ont été habitués à combattre avec acharnement pour gagner des joutes importantes, il faut nécessairement favoriser le Milwaukee pour remporter les honneurs de la série mondiale pour la deuxième année consécutive.

Au sujet de Babe Ruth comme frappeur, sait-on à quel moment il cogna son premier coup de circuit? C'était aux Polo Grounds de New York, le 6 mai 1915, alors que les Yankees recevaient la visite des Red Sox de Boston, qui devaient remporter le championnat mondial en 1915 et 1916. Jack Warhop avait été désigné comme lanceur pour les Yankees. Ruth, qui n'avait que 20 ans, lançait pour les visiteurs. Derrière lui, s'alignaient des étoiles tels Duffy Lewis, Tris Speaker et Harry Hooper, de même qu'Everett Scott qui entreprenait une série de 1,307 parties ininterrompues. A la troisième manche, Babe Ruth opéra un contact avec la balle de Warhop et l'expédia dans les tribunes du champ droit pour réaliser son premier coup de circuit et donner une avance de 1-0 à son club.

Ce jour-là, les Yankees jouèrent un jeu défensif de tout premier ordre et, aidés par les erreurs des Red Sox, ils parvinrent à égaliser les chances, grâce au coup de deux-buts frappé par Luke Boone à la 9e manche. La partie entra en temps supplémentaire. Encouragés par la belle tenue de Cy Pieh, lanceur de relève, les Yankees paralysèrent les frappeurs du Boston jusqu'à la 13e manche, quand

(Suite à la page 10)

ETOILES DES BRAVES



LEW BURDETTE



WARREN SPAHN

MEILLEURS DES YANKEES



WHITEY FORD



BOB TURLEY

Saviez-vous que le "sultan du bâton" fut aussi un lanceur extraordinaire?

Par Rosaire BARRETTE

BABE RUTH! Deux mots magiques qui enflamment tout de suite l'imagination de tous les amateurs de baseball. La seule mention de ce nom évoque dans tous les esprits, la mémoire du sultan du bâton, le souvenir du plus grand frappeur de tous les temps, l'image de ce voltigeur de gauche, qui écrivit une des pages les plus glorieuses dans

l'histoire du sport national des Américains. Mais combien se souviennent de "Monsieur Baseball" comme lanceur qui s'illustra, le mot n'est pas exagéré, au monticule des Red Sox de Boston?

C'est pourtant vrai; Babe Ruth, qui était un lanceur gaucher possédant une balle excessivement rapide, l'art d'offrir les courbes les plus décevantes et un contrôle parfait, détient, pour les lanceurs, un record qui

n'a pas encore été abaissé. En effet, en 1916, il lança et gagna la plus longue partie d'une série mondiale jamais enregistrée dans les annales. C'était contre les Dodgers de Brooklyn, après une lutte qui dura quatorze manches.

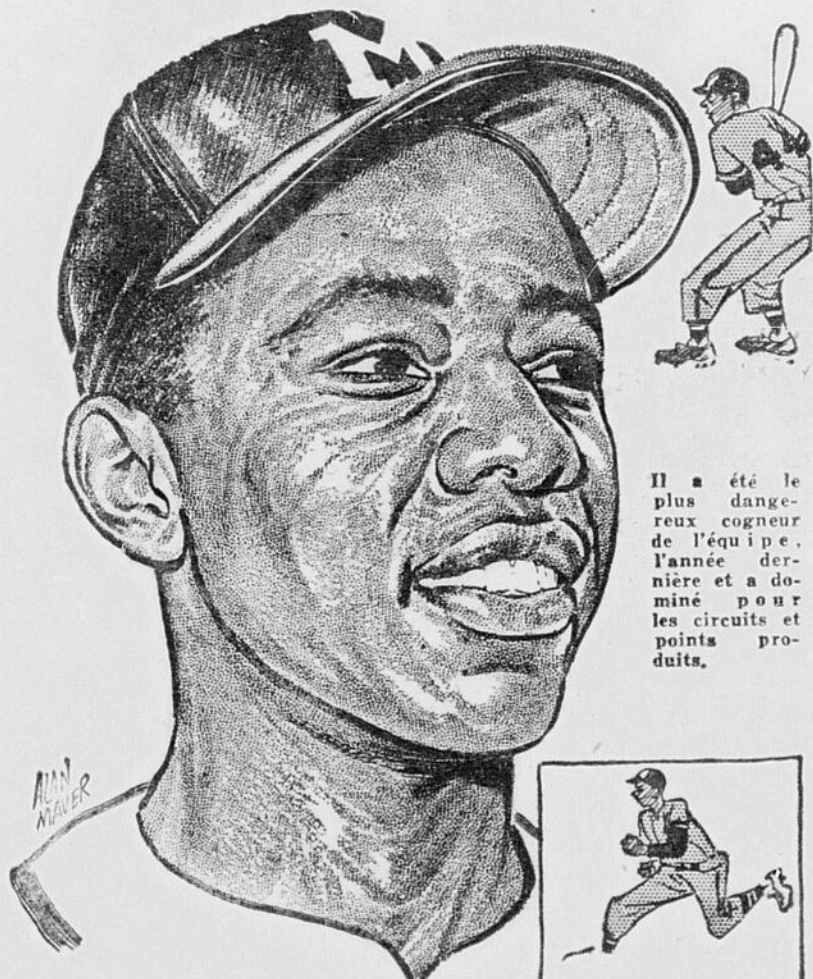
Ruth apparaissait pour la première fois comme lanceur dans une classique annuelle; dès la première manche, Hi Myers frappa la balle du Babe pour un circuit. Les Dodgers ne purent compter par la suite et la partie se termina au pointage de 2-1 en faveur des Red Sox. Durant cette série, notre héros retira treize hommes au bâton.

Dans la série de 1918, les Red Sox eurent à faire face aux Cubs de Chicago. La joute d'ouverture vit Babe Ruth affirmer sa suprématie sur le lanceur adverse Jim Vaughn et remporter une victoire de 1-0. Le Bambino, qui avait eu treize manches sans aucun point en 1916, étendit sa marge à vingt-deux ce jour-là. Lors de la quatrième joute, il la porta à vingt-neuf, soit une de plus que Christy Mathewson, et eut à son crédit un triomphe de 3-2. Toutefois, ce magnifique succès lui avait été plutôt pénible; dans le train qui ramenait les deux équipes de Chicago, Ruth eut une altercation avec un voyageur et s'était éraflé les jointures de la main gauche sur le mur en acier du wagon. Le lendemain, son doigt était considérablement enflé, mais cela ne l'empêcha pas de lancer sept manches sans score de la part des Cubs, alors que ces derniers se rallièrent à la huitième manche pour marquer deux points.

Comme Babe Ruth frappait à l'emporte-pièce pour un lanceur, le gérant Ed Barrow résolut de le retirer du monticule et d'en faire un voltigeur, afin de prolonger sa carrière comme joueur de baseball et, en même temps, de ménager son bras et ses forces comme coigneur. N'oublions pas qu'il était tout jeune quand il entra dans les ligues majeures avec les Red Sox. Il avait 32 ans, lorsqu'il établit son record de 60 coups de circuit avec les Yankees de New York, en 1927. Babe Ruth avait 40 ans passés quand il se retira définitivement du baseball.

SOLIDE COGNEUR

par Alan Maver



Il a été le plus dangereux coigneur de l'équipe. L'année dernière et a dominé pour les circuits et points produits.



Ce voltigeur de centre, des Braves, est considéré comme l'un des meilleurs de la Ligue nationale.

HENRY "Hank Aaron, des Braves de Milwaukee, jouera certainement un important rôle durant la présente série mondiale.

"On ne peut contenter tout le monde"

"Radio-TV" — (Revue des employés de la Société Radio-Canada) — a extrait d'INTERCOM, publication régionale de ses employés à Vancouver, ce texte de Gomer Festiniog, scripteur à la pige, habilement rendu par Robert Dubuc, traducteur au Bureau central. Les illustrations sont dues à l'imagination et à la plume de Graeme Ross, dessinateur aux Arts graphiques de Montréal.

SELON le philosophe Santayana, la vie n'est ni une partie de plaisir ni un spectacle, mais plutôt une malheureuse conjoncture. On pourrait en dire tout autant d'une émission de radio ou de télévision, du moins quand on l'observe des coulisses. Pourtant, un téléspectateur a déjà poussé la condescendance jusqu'à me dire: "Vous autres, les réalisateurs, vous n'avez pas à vous plaindre. Si vous saviez les horreurs qui nous arrivent à l'écran!" Mais plus encore que l'émission, la vie du réalisateur s'apparente à la mauvaise conjoncture dont parle Santayana. C'est du moins ce qui m'incline à croire ma position de pigiste; placé entre la coulisse et l'auditoire, je ne suis pas réalisateur, non plus qu'auditeur.

Je constate chaque jour que les réalisateurs doivent faire face à des situations pénibles. Si, par malheur, ils suivent leur inclination et leur fantaisie, on leur reproche immanquablement de produire des émissions pour eux-mêmes et de manquer d'originalité. Mais s'ils se résolvent à produire ce que le public est censé désirer et comprendre, on les accuse de flatter basement les passions du peuple.

Un réalisateur parvient-il à son poste sans avoir passé par la filière, chacun se demande ce qu'il peut bien connaître en radio-télévision. Mais s'il se fraye un chemin en gravissant tous les échelons, on le traite de parvenu: c'est une "grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf".

S'il a de l'instruction, on le qualifie dédaigneusement de rat de bibliothèque... S'il n'en a pas, on dit que c'est un cuistre. Aime-t-il les choses délicates, c'est un efféminé; n'en a-t-il cure, c'est un rustaud. S'il monte une pièce dont l'intrigue est très serrée, c'est de l'enfantillage ou du commercialisme outré, mais dès qu'il s'aventure dans les pièces philosophiques ou (qu'on me pardonne ce mot) poétiques, c'est un dilettante, et plus, un cabotin.

S'il envoie promener les "gros légumes" de l'administration, c'est un révolutionnaire, une tête forte, un insociable, mais s'il prête poliment l'oreille à leurs vues, c'est un lèche-botte et un hypocrite.

Il admire quelqu'un ou quelque chose, c'est un simplet, incapable d'une pensée autonome. Il est peu expansif, c'est un impassible, un flegmatique, un indifférent qui n'est certainement pas à sa place à Radio-Canada. Montre-t-il de la fermeté au cours des répétitions, c'est une brute, un dictateur; qu'il n'ait

pas cependant le malheur de blaguer comme le commun des mortels, il devient un pantin sans échine.

Quant à sa tenue, elle est toujours affectée. Qu'il soit dépenaillé ou tiré à quatre épingles, il pose pour la galerie. S'il s'efforce de faire de l'éducation populaire, c'est du prosélytisme; s'il ne s'en soucie guère, c'est de l'étourderie. Témoigne-t-il plus d'attention à ses

amis qu'à ses connaissances, il fait partie d'un clan ou d'une clique. S'il s'efforce d'être tout à tous et s'abstient scrupuleusement de tout favoritisme, c'est un perfide... "qui embrasse son rival pour le mieux étouffer".

On pourrait prolonger indéfiniment la liste de ces dilemmes, ils sont légion. Les réalisateurs ne se rendent pas tous compte que leur carrière est farcie de ces alternatives, mais même

ceux qui ne pratiquent pas l'écoute aux portes et la lecture de la pensée en reçoivent des échos. Chacun sait "qu'on ne peut contenter tout le monde et son père", mais le réalisateur en vient à se demander s'il y a une personne au monde à qui il pourrait ne pas déplaire. Et si, philosophiquement, il en prend son parti, c'est certainement du défaitisme, du mauvais esprit guère supérieur à l'assurance qui ca-

ractérise celui qui se prétend omniscient.

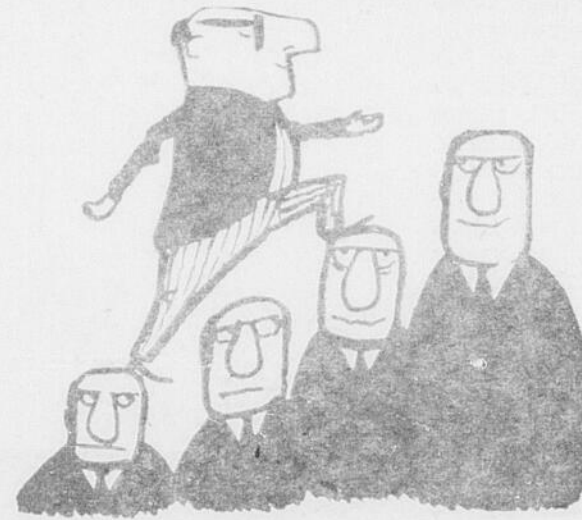
L'autre jour un amiral américain faisait la remarque suivante: "Personne ne peut réellement donner sa mesure en face d'un problème insoluble". Si jamais la Marine disparaissait, peut-être aimerait-il se donner pour mission de venir remonter le moral des réalisateurs.

Gomer Festiniog
Vancouver

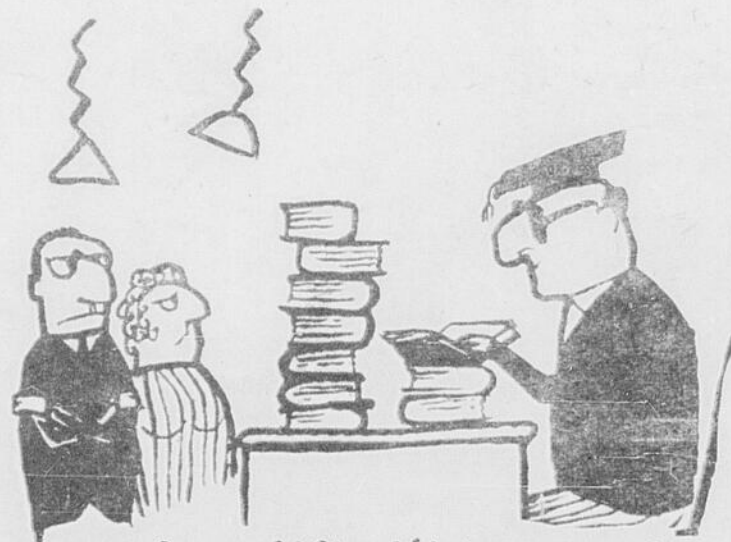
... les dilemmes du réalisateur!



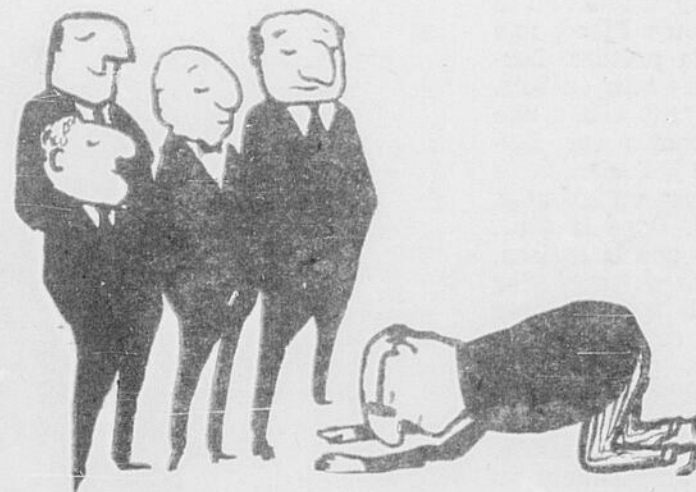
ils suivent leur inclination et leur fantaisie....



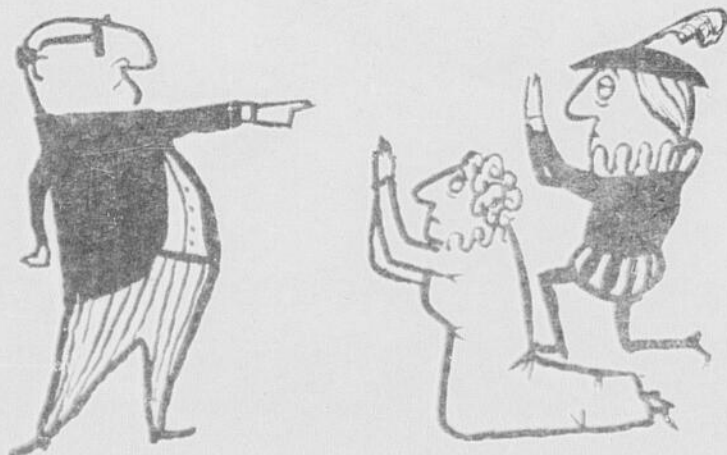
il se fraye un chemin en gravissant tous les échelons....



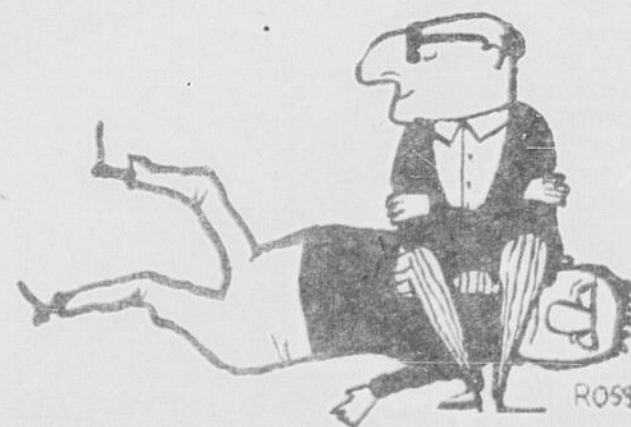
on le qualifie dédaigneusement de rat de bibliothèque....



c'est un lèche-botte et un hypocrite...



c'est une brute, un dictateur...



c'est un perfide...

"La loi", avec Gina Lollobrigida et Ives Montand

Par Robert MENGIN

POUR peindre d'après nature, Jules Dassin s'est rendu avec toute la troupe sur le promontoire du Gargano, éperon de la botte italienne, sur l'Adriatique. C'est un peu le bout du monde. De Rome, on prend un train de nuit. Au matin, on change à Foggia. On descend à San Severo, d'où un chemin de fer d'intérêt local, qui se traîne dans les collines, et redescend sur la mer, conduit à la petite ville où Roger Vailland a placé l'action du roman qui lui valut, l'an dernier, le prix Goncourt. Un peu après cette ville, on trouve le village de San Menaio Ostello. C'est là qu'ils se sont tous installés: Dassin, Montand, Mastroianni, Melina Mercouri... Non, pas tous vraiment: la Lollobrigida, dans une villa des environs, fait bande à part.

A San Menaio Ostello, Yves Montand, aujourd'hui, se repose. Il chantonne sur la terrasse, devant la mer. Les autres sont au travail depuis 6 heures. Pour les retrouver, il faut remonter en auto. La route déroule tout le décor du roman, qui sera celui du film. D'abord, la plage, étroite, longue, blanche, sur laquelle vient mourir une mer à la fois indolente et étincelante. Puis les lacs et les marais salins, riches en poissons, défendus de roseaux. Puis les oliviers géants, verts et gris sur la terre rouge. La plupart sont bien antérieurs à Louis XIV. Puis, au-dessus, les vastes jardins d'orangers, de citronniers, de figuiers aux feuilles charnues, sous la voûte fraîche desquels Mariette et Pippo faisaient l'amour, auprès des sources vives. Ces plans superposés Dassin les a parcourus en tous sens, enchanté de trouver une réalité si conforme aux visions qu'il avait eues en lisant le roman.

La route passe par le gros bourg de Carpino. C'est là que Dassin tourne aujourd'hui. Il a choisi, sur la Grande Place, une maison qui sera la préture. Dassin a fait élever une tour en bois, devant la façade. On dirait une tour d'assaut, du moyen âge. Lui-même la compare à l'une de ces machines étranges qu'inventait Léonard de Vinci. Dans la tour, qui est plus haute que la maison, il a installé un monte-charge. Sur le monte-charge il a fait placer la caméra. Avec ce système, il va, sans truquer, présenter la maison et ses habitants, comme dans le roman.

Toutefois, il y a une difficulté. Le roman décrit "un bâtiment nu à quatre étages". Ici, il n'y en a que trois. Alors Dassin a divisé un étage en deux horizontalement, en faisant glisser la caméra sur la droite à la hauteur du premier, il a deux décors successifs.

D'abord, la caméra prend les vues sur la terrasse. Puis elle plonge par la fenêtre du troisième dans la chambre du juge et de donna Lucrezia, sa femme.

La caméra descend d'un étage. Elle est en face de la fenêtre du commissaire (Vittorio Caprioli). Le commissaire est d'abord le torse nu, puis il s'habille, trop élégamment. Il passe dans la pièce à côté, où est Anna, sa femme, et Guiseppina (Lydia Alfonsi).

Au premier étage, le bureau du commissaire. Un gendarme tape à la machine le rapport sur le vol du portefeuille du touriste suisse.

La caméra va maintenant balayer de son regard la prison d'où les détenus contemplant sur

la place, à travers les jalousies, la Mariette incarnée par Lollobrigida. Ils chantent des airs que Dassin, par scrupule, a enregistrés dans la région. On regrette qu'avec Lollobrigida, devant la caméra, il n'ait pas conservé la chanson choisie par Vailland: **Tourne, ma beauté, tourne...**

Gina Lollobrigida, qui incarne l'indomptable et sauvage fille des champs, obéit avec une souplesse et une intelligence de caniche. Elle est contente de tourner; elle s'ennuie peut-être chez elle. Elle semble souffrir de l'éloignement qu'elle s'est imposé en habitant avec ses quatre femmes de chambre dans une villa, dont elle ne sort que pour les reprises en ne vivant pas comme les autres acteurs et actrices.

A. F. P.

(Droits réservés)



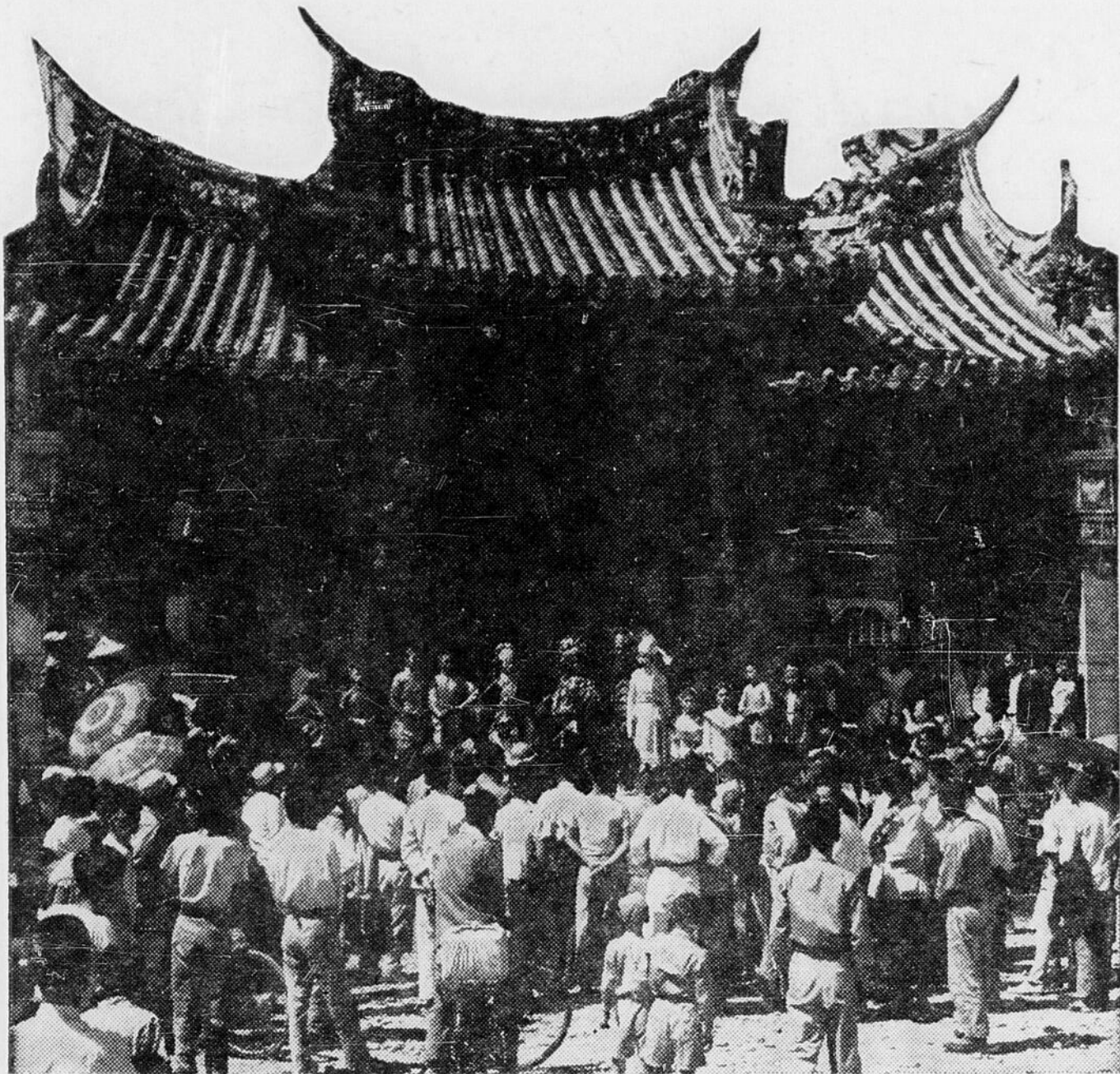
Gina Lollobrigida (Mariette) et Marcello Mastroianni, dans le rôle de l'ingénieur agricole, beaucoup plus important dans le film que dans le roman "La Loi".



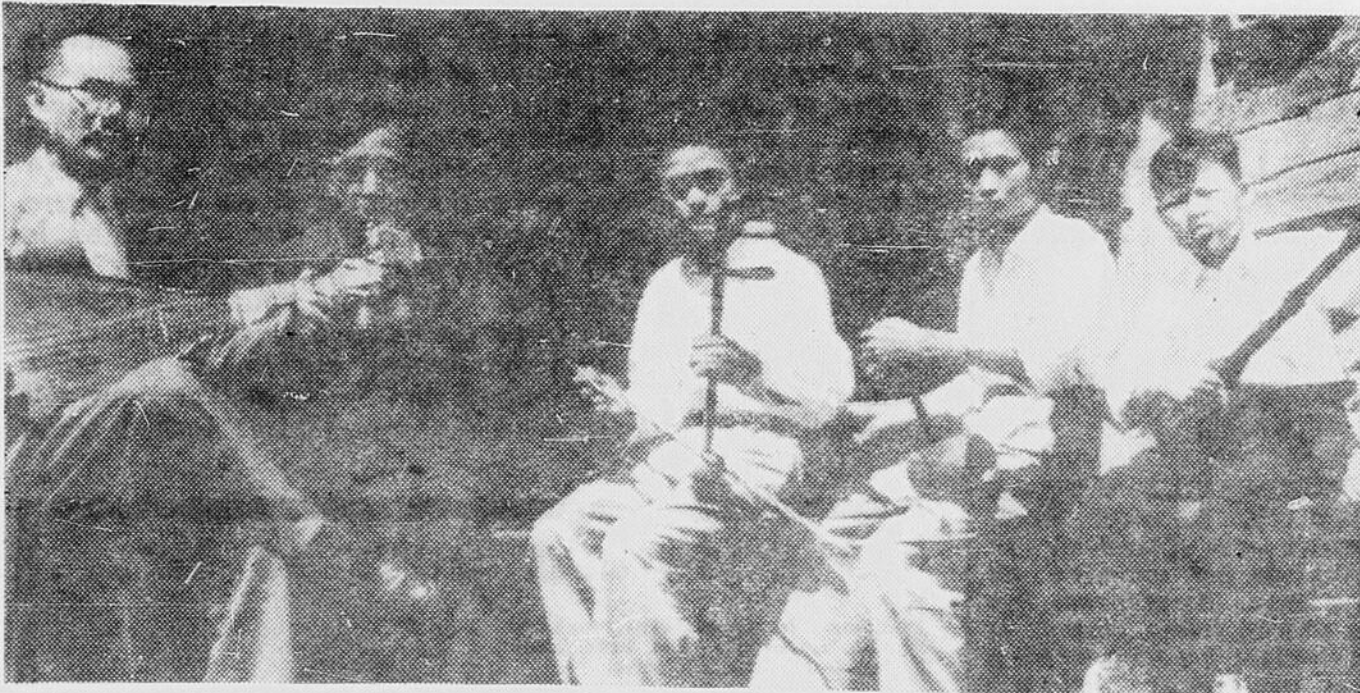
Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous



Devant un temple bouddhiste, des familles de fermiers s'assemblent pour entendre la représentation en plein air d'un opéra. Le maire paie à même les fonds de la municipalité ces représentations, qu'on considère comme un service public.



Voici les instruments qui, par la musique étrange et dissonante qu'ils produisent, évoquent dans l'imagination des auditeurs chinois la férie des légendes et suppléent ainsi en partie au dépouillement de la scène.



Les chanteurs d'opéra chinois voyagent de village en village. Les décors et les accessoires dont ils se servent sont si réduits qu'on peut tout transporter (y compris les chanteurs!) dans quelques camions.

(Photos Hamilton Wright)



Le vêtement dans l'opéra chinois, a, autant que les gestes, une valeur symbolique. La coiffure très ornée de cette jeune fille indique que son père est un personnage très bien vu du roi.

Les symboles dominant dans l'opéra chinois

L'opéra chinois, contrairement à l'opéra classique de l'Occident, suggère l'histoire qu'il raconte, au lieu de la faire voir. Qu'il s'agisse de mise en scène ou d'interprétation, ce sont les symboles qui dominent, plutôt que les représentations concrètes.

Inspiré d'une histoire et de légendes plusieurs fois millénaires et nourri par une riche symbolique, l'opéra chinois attire les masses populaires qui en comprennent, sinon la langue (qui souvent diffère de leur dialecte), du moins les gestes, les attitudes et les costumes figuratifs.

Les intrigues des cours impériales et royales, la magnificence de leurs personnages, les amours des grandes dames, les exploits des braves chevaliers et les crimes des scélérats, la vie épique de la Chine légendaire en un mot est mise en scène non pour les yeux pourtant mais pour l'imagination.

L'oriental, si sensible au symbole, à l'allégorie, à la mime, n'a pas besoin de décors réalistes ni d'interprétation explicite. Il trouverait même que cette reproduction précise de la réalité, si caractéristique en général du théâtre occidental, enlève au drame une bonne part de son sens poétique et, de plus, n'offre pas au talent de l'interprète un défi suffisant parce qu'elle lui rend la tâche trop facile.

Avec des moyens très réduits, les Chinois représentent des actions que les metteurs en scène occidentaux pourraient difficilement faire voir. Si un acteur chinois porte à la main un bâton garni d'un bouquet, les spectateurs comprennent qu'il est à cheval. Car ce bâton représente un fouet. Lance-t-il son bâton par terre? On sait qu'il descend

de cheval. Le personnage qui lui marche entre deux drapeaux jaunes se promène en carrosse. Le temps qu'il fait est représenté avec des moyens aussi simples. On indique qu'il fait soleil en se mettant un éventail sur la tête.

Les acteurs chinois font connaître les sentiments de leurs personnages d'une manière indirecte et réservée. Pour exprimer son amour, une héroïne fera une révérence discrète en se tenant les deux mains du même côté. Un homme et son épouse gardent dans leurs relations une telle distance qu'un occidental dirait qu'ils se comportent comme de simples connaissances. Mais leurs gestes à peine suggérés sont compris des spectateurs.

MAL DE DOS?



Vos reins... peut-être

Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

GIN PILLS

POUR LES REINS



Au
contact
de la
nature



Chasseurs ou chassés?

LE bris des branches résonne sous vos pieds, l'air est rempli du parfum des feuilles, le ciel est d'un bleu limpide — c'est l'automne dans les bois. Et vous êtes à la chasse.

Soudainement, vous vous arrêtez! Dans les sous-bois, un mouvement. Vous levez votre fusil... vous êtes certain d'avoir le gibier en joue.

Tout à coup, un cri humain. Vous réalisez instantanément que vous visiez un confrère chasseur. Vous enlevez rapidement le doigt de sur la gachette.

o

Si cette scène se termine sur une note heureuse, il n'en reste pas moins que plus de 200 chasseurs meurent annuellement des suites d'accidents de chasse. Et l'on peut assurer que la cause première de tous ces accidents, c'est la négligence. Quelqu'un a oublié une des règles fondamentales de la sécurité en forêt.

La première règle de prudence concerne le fusil: on doit le traiter comme un instrument dangereux.

Le chasseur consciencieux porte toujours son fusil de façon à contrôler parfaitement la direction du canon, même s'il venait à trébucher. Lorsqu'il lève son fusil pour tirer, il s'assure de sa cible: avant de faire feu il sait sur quoi il tire.

Le chasseur attentif inspecte régulièrement le canon et le mécanisme de déclenchement afin d'éviter l'explosion dans la figure du chasseur. Jamais il ne franchira une clôture ou grimpera un arbre avec un fusil chargé. Et pour décharger son fusil, il s'arrêtera de marcher.

Le chasseur prudent ne tire jamais sur une surface dure et plate ni sur la surface de l'eau: il connaît les dangers des ricochets.

Le chasseur prudent ne laisse jamais traîner son fusil sans l'avoir préalablement déchargé. Il ne pointera un fusil en aucun temps vers une autre personne. Il sait qu'une arme à feu est un instrument dangereux et qu'il faut la traiter comme telle.

Pourquoi les chasseurs ne suivent-ils pas les lois de la sécurité? Quelques-uns les ignorent. D'autres les oublient: ils oublient les dangers rattachés à la maintenance d'une arme, ils oublient de se servir de leur jugement.

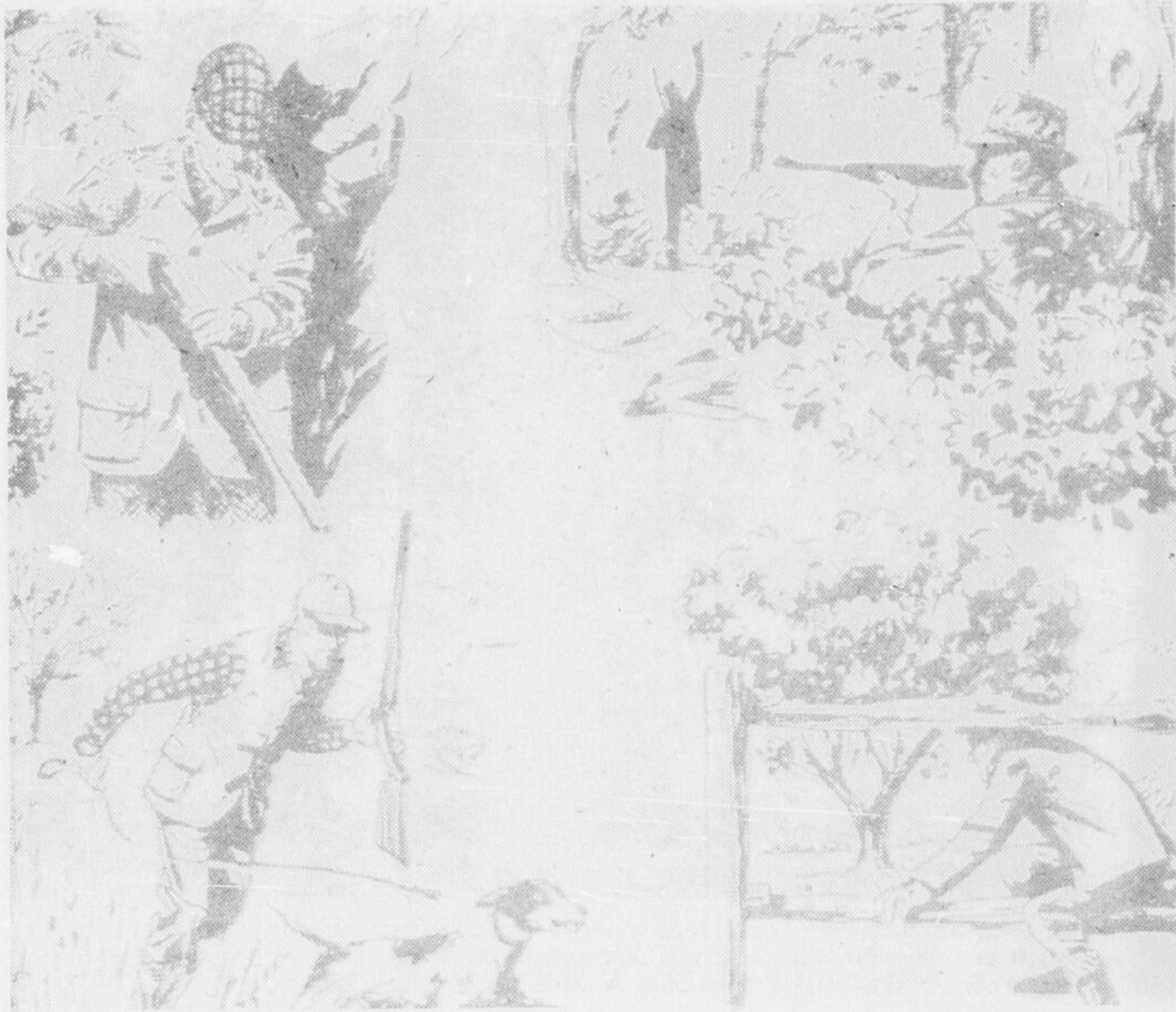
Ces quelques considérations ne sont qu'un rappel à la prudence. Vous, les chasseurs, devez voir à respecter ces plus élémentaires éléments de la prudence.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



La prudence, mère de la sûreté!



Il ne faut pas seulement savoir viser juste pour être considéré comme bon chasseur. Il faut en plus connaître et mettre en pratique les plus élémentaires règles de la prudence... La vignette ci-haut nous montre en exemple les quatre principes de base: en haut, à gauche, le chasseur prudent transporte son arme ouverte et il ne la chargera qu'au moment de la chasse proprement dite. A droite, le franc-tireur s'assure de la cible avant de tirer; il évite ainsi de blesser ou tuer un confrère. En bas, à gauche, le coureur des bois transporte son arme de façon à ce que celle-ci ne puisse se décharger accidentellement sur lui ou un autre advenant une chute. Et enfin à droite, en bas, l'on peut voir la manière correcte de traverser une clôture: fusil à terre.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



1—EXAMINEZ VOTRE VOITURE. On peut éviter beaucoup d'accidents en voyant au bon maintien de sa voiture. Assurez-vous que les phares, freins, klaxon et essuie-glace fonctionnent bien.

2—EXAMINEZ VOTRE DISPOSITION D'ESPRIT. Vous sentez-vous disposés à conduire? Ne conduisez pas lorsque vous êtes fatigués, nerveux ou surexcités.

3—SURVEILLEZ LES CONDITIONS DE CONDUITE. Rappelez-vous les dangers des brouillards et des routes mouillées. Soyez plus prudente aux heures d'affluence et lorsqu'il fait mi-jour, à l'aube et au crépuscule.

4—SURVEILLEZ LES SIGNAUX ROUTIERS. Ces signaux sont là pour vous aider — profitez-en. Ils vous avertiront des pentes, virages, carrefours et autres dangers qui sont proches.

5—SOYEZ PRUDENT. N'oubliez pas que c'est vous qui conduisez la voiture. Quelqu'un d'autre peut signaler les choses intéressantes, ajuster la radio et la ventilation.

6—OBSERVEZ LA LOI. Toute infraction de la loi peut être fatale. Les limites de vitesse sont imposées pour que vous arriviez à votre destination sain et sauf. Ne grillez jamais un feu rouge.

3 positions pour le tir...

Etendez les jambes dans une position confortable. Les deux pieds reposent à plat par terre.



Etre étendu sur le ventre offre la meilleure position pour être solide. Etendez-vous la tête vers la cible et le corps en angle vers la gauche. Placez le coude gauche sur le terrain et laissez l'avant de la carabine reposer dans la paume de la main.

Trois positions essentielles au bon tir à la carabine.



La position assise — Assoyez-vous partiellement, visage vers la gauche. Repliez les jambes en tirant les genoux. Les pieds sont séparés et bien appuyés. Placez le coude gauche sur le genou gauche. L'expérience vous dira à quelle hauteur il faut lever les genoux ou séparer les pieds.

La position à genoux demande que l'on place le genou gauche à l'avant vers la cible. Reposez le coude gauche sur le genou gauche et penchez un peu vers l'avant pour avoir un meilleur équilibre.

La courroie de votre carabine doit être bien ajustée pour le confort.

Les débuts de la paroisse du Sacré-Coeur à Manchester

IIIe ARTICLE

Par Paul-J. GINGRAS

Le dimanche 30 avril 1911, plus de 500 personnes assistaient aux deux premières messes dans la chapelle temporaire de la nouvelle paroisse, dans la salle des vétérans. La chapelle était trop petite pour accueillir toute la foule, et plusieurs paroissiens durent se rendre encore à Sainte-Marie pour entendre la messe. Afin d'accueillir tout le monde, le dimanche suivant, il y eut trois messes.

Les sociétés et la vie paroissiale s'organisèrent rapidement. Les premiers baptêmes furent enregistrés le 30 avril 1911: celui de Joseph-Edouard-Pierre Demers, fils de Joseph-M. Demers et d'Ina Demers, avec Pierre Demers et Adélaïde Poiras comme parrain et marraine; et celui de Marie-Ella-Magda Simard, fille d'Onésime Simard et de Sophie Bouchard, avec Edouard Bouchard et Hulin Bouchard, comme parrain et marraine.

M. l'abbé F.-X. Leclair officiait à ces baptêmes, ainsi qu'au premier mariage, le 8 mai 1911, dans la nouvelle paroisse: celui d'Arthur-Edmond Beaudet, fils d'Edmond Beaudet et de Cordélia Turcotte, qui prit pour femme Adèle Turgeon, fille de François Turgeon et d'Elise Thibodeau. Ce mariage eut lieu en l'église Sainte-Marie.

Le 15 mai 1911, l'abbé Leclair commençait le premier recensement de sa nouvelle paroisse qui comptait alors environ 300 familles. Parmi les familles qui ont fondé la paroisse du Sacré-Coeur, il y en a plusieurs qui vivent encore aujourd'hui et d'autres qui sont décédées et dont les descendants sont demeurés dans la paroisse.

La salle des Vétérans de la rue Granite devint bientôt beaucoup trop petite pour la paroisse qui grandissait rapidement. Aussi, au début de juin 1911, l'abbé Leclair se procura à Boston, une grande tente qu'il aménagea avec un plancher en bois franc et cette tente servit de chapelle temporaire jusqu'aux froids de l'automne.

La paroisse acheta alors l'ancienne demeure French et l'aménagea en presbytère, où le premier curé de la paroisse du Sacré-Coeur entra au commencement d'octobre 1911. Les rigueurs de l'automne l'obligèrent à quitter la tente et à se servir d'une grange, à l'arrière du terrain paroissial, tandis que l'on construisait la chapelle-école. Il faisait tellement froid durant l'hiver de 1911-1912 qu'il fallut omettre parfois la grand-messe et les vêpres.

Cependant, la chapelle-école se dressait rapidement sur le terrain paroissial au grand plaisir du curé et des fidèles. La bâtisse avait 100 pieds par 60 et coûta \$20,000. On la divisa en trois parties des plus pratiques: la chapelle au rez-de-chaussée, des classes au premier étage et une salle paroissiale au sous-sol.

Le 21 janvier 1912, date mémorable à jamais dans la paroisse, la messe était célébrée pour la première fois dans la nouvelle chapelle. C'était un dimanche, jour de liesse entre tous pour les paroissiens qui avaient sué tout l'été sous la tente et grelotté depuis l'automne dans la grange qui servait de chapelle temporaire.

La paroisse du Sacré-Coeur était à peine fondée, que le eu-



L'intérieur de l'église de la nouvelle paroisse du Sacré-Coeur à Manchester.

ré Leclair faisait construire une autre chapelle-école à Pinardville et préparait ainsi la fondation de la paroisse Saint-Edmond, en 1915, fille spirituelle de la paroisse du Sacré-Coeur.

Dates mémorables

Le dimanche 19 mai 1912, monseigneur Georges - Albert Guertin fit sa première visite officielle à la paroisse du Sacré-Coeur. L'évêque de Manchester officia à la messe de 8 heures 30, fit le sermon à la grand-messe et, dans l'après-midi, administra le sacrement de confirmation à 33 filles et à 35 garçons de la paroisse.

Quelques semaines plus tard, le 9 juin 1912, eut lieu la première communion solennelle de 145 enfants, première cérémonie du genre dans la nouvelle paroisse.

Les religieuses de la Présentation de Marie, fondatrices de l'école paroissiale du Sacré-Coeur, dont elles ont conservé depuis la direction, arrivèrent dans la paroisse le 23 août 1912 et occupèrent aussitôt la résidence aménagée pour elles sur le terrain paroissial. Dès le 3 septembre suivant, se fit l'ouverture des classes et les 240 élèves inscrits furent répartis en quatre classes.

La paroisse du Sacré-Coeur, avec une chapelle-école et un nombre grandissant de familles avait marché à pas de géant, sous l'égide de son vaillant curé-fondateur. Malheureusement, il fut rappelé à Dieu le 9 juillet 1917, à l'âge prématuré de 45 ans.

Il eut pour successeur l'abbé Louis-T. Laliberté. Le deuxième curé du Sacré-Coeur arrivera dans la paroisse le 5 août 1917. La paroisse était en plein essor et il devenait nécessaire de faire l'acquisition d'un nouveau local pour loger le nombre grandissant des enfants à l'école paroissiale. A la mort du curé-fondateur, la dette paroissiale s'élevait à \$34,000, somme considérable à cette époque. Devant l'urgence et confiant dans l'entière collaboration de ses paroissiens, l'abbé Laliberté n'hésita pas. Après des démarches difficiles, il réussit à

acheter en 1920, pour la somme de \$20,000, l'ancienne taverne allemande Menachor, dont la bâtisse servait de salle de répétition à la société chorale protestante du même nom.

L'étage supérieur de la bâtisse fut divisé en classes et l'étage du rez-de-chaussée donna asile au Cercle Sacré-Coeur qu'il venait de fonder pour la jeunesse surtout mais qui groupait à la fin tous les hommes de la paroisse. L'abbé Laliberté croyait que l'avenir est aux jeunes et, s'il avait une prédilection particulière pour la jeunesse, il appartenait tout entier à son peuple. Aussi, aux congrégations féminines, les Dames de Sainte-Anne et les Enfants de Marie, il établit, peu après son arrivée, la ligue du Sacré-Coeur pour les hommes.

C'est au cours de son pastorat d'une vingtaine d'années au Sacré-Coeur, que l'abbé Laliberté marqua son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale. Pendant semaine du 11 au 18 décembre 1927, toutes les organisations paroissiales signifièrent à leur pasteur par des manifestations particulières leur inaltérable reconnaissance. Malheureusement, Son Excellence Mgr John B. Peterson le réservait pour d'autres fonctions et les paroissiens apprirent avec regret sa nomination à la cure de Saint-Jean-Baptiste de Manchester, le 28 juillet 1937.

Troisième et quatrième curés

Avec le départ de l'abbé Laliberté se terminait pour ainsi dire la période de fondation. Tant du côté matériel que du côté spirituel, la paroisse du Sacré-Coeur reposait sur des assises solides et entraînait dans une période de stabilisation. C'est ainsi que le comprirent les troisième et quatrième curés, l'abbé Elzéar N. Durette et l'abbé Nérée A. Bouchard. Le premier curé devint curé du Sacré-Coeur le 28 juillet 1937, pour le demeurer jusqu'à sa nomination à la cure de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Suncook, le 6 novembre 1941. Le même jour, l'abbé Nérée A. Bouchard prenait possession de la cure à

laquelle il avait été nommé quelques jours précédemment.

Malades tous les deux, sous des apparences de bonne santé, ces deux prêtres se dévouèrent sans relâche au bien-être spirituel de leurs ouailles et à l'administration habile du problème matériel de la paroisse. Au départ du premier, la paroisse était spirituellement et matériellement en excellente condition. L'abbé Bouchard continua d'ailleurs à la garder dans cette voie. Peu communicatif, comme son prédécesseur d'ailleurs, peut-être avait-il songé à renover et à rafraîchir l'église et d'autres propriétés paroissiales. Il n'en eut pas le temps en tout cas puisque la Divine Providence le rappela à Elle au mois de mai 1950.

Peu de temps après son arrivée dans la paroisse, l'abbé Nérée A. Bouchard marqua son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale et les célébrations organisées par les divers groupes de paroissiens furent une nouvelle occasion de démontrer de toute évidence, quelle vénération et quelle estime ils portent aux prêtres de leur paroisse.

Le souvenir de ces deux prêtres vit toujours dans l'esprit des paroissiens du Sacré-Coeur.

(A suivre)

Vos yeux...!

LA vue est le plus précieux de nos cinq sens. Les médecins et les psychologues s'accordent à reconnaître le rôle important des yeux dans la plupart de nos activités de tous les jours: l'étude, le travail, le jeu, la conversation, la haine et l'amour. Ils contrôlent en effet, environ 80% de toutes nos actions et sont responsables, paraît-il, de 83% de toutes nos connaissances.

Nous subissons tous, à un moment ou l'autre de notre existence, un examen de la vue, dont le résultat s'exprime normalement par les chiffres 20/20. Ceci signifie que vous pouvez lire sur un tableau, imaginé dès 1862, par un ophtalmologiste allemand du nom de Herman Snellen, à une distance de 20 pieds, sous un bon éclairage, à l'aide de chaque oeil, une ligne de lettres imprimées, dont chacune n'a que $\frac{3}{4}$ de pouce de hauteur. Si votre vue est si mauvaise que vous lisiez à une distance de 20 pieds ce que des yeux normaux peuvent déchiffrer à 40 pieds, votre vue est alors classée 20/40. Si vous pouvez lire à une distance de 20 pieds une ligne lisible normalement à 15 pieds, vous avez une vision de 20/15, ce qui révèle une vue exceptionnellement bonne.

A mesure que nous vieillissons, notre vision ne peut plus distinguer les petits caractères à une faible distance, et il est alors nécessaire de porter des verres. Ceci, dans une large mesure, est la rançon que nous payons à la nature pour avoir imposé à nos yeux des conditions de travail difficiles, à l'intérieur, sous des éclairages artificiels, parfois défectueux, au lieu de s'adonner à la chasse ou à la pêche dans une nature resplendissante, baignée des rayons du soleil, comme nos ancêtres de l'âge de pierre. La civilisation moderne nous a évidemment apporté une foule de bienfaits et beaucoup de confort, mais elle impose souvent à notre organisme, en particulier à nos yeux et à nos muscles, des conditions antinaturelles. C'est ainsi que des statistiques récentes nous révèlent qu'à l'âge de 20 ans, 23% des yeux sont défectueux; à l'âge de 30 ans, 39%; à 40 ans, 48%; à 50 ans, 71%, et à 60 ans, 82%.

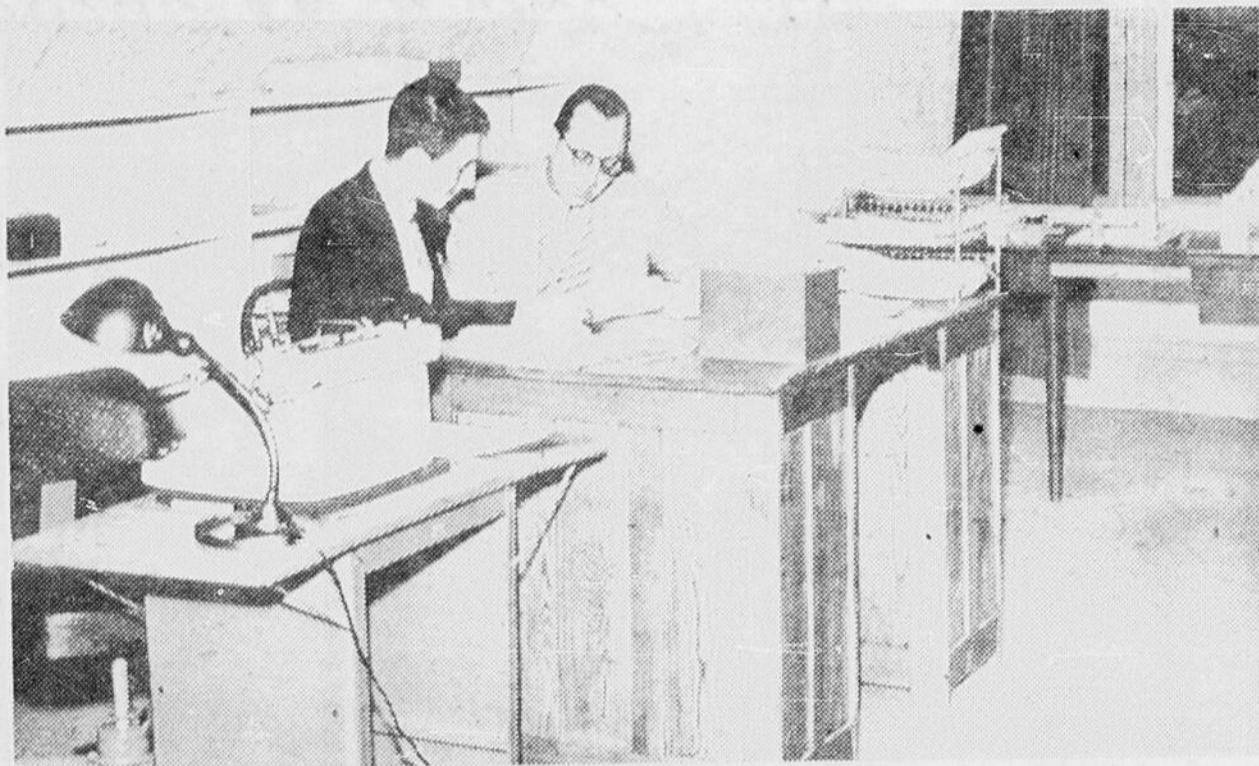
Bien plus, des millions de personnes, en Amérique du Nord, auraient besoin de verres et n'en portent pas, et ces personnes deviennent, au volant d'une automobile, un véritable danger pour eux-mêmes et pour leurs semblables.

Chaque année, aux Etats-Unis, environ 27,000 personnes perdent la vue à la suite d'accidents variés ou de négligence, soit plus de 500 aveugles par semaine. Environ 3,400 personnes perdent la vue à la suite d'un glaucome, qui est une maladie des yeux dont sont atteints environ un million d'Américains.

Il est inconcevable de voir avec quelle désinvolture la plupart des gens traitent leurs yeux. Il y a des raisons à cela, ou du moins des excuses. C'est ainsi que certaines jeunes filles refusent de porter des verres, qui leur sont recommandés, sous prétexte que les jeunes gens ne portent pas attention aux jeunes filles qui portent des verres. Cette raison n'est pas valable, car il se fait aujourd'hui des verres aux lignes très attrayantes, ainsi que des verres de contact qui s'appliquent directement sur les globes oculaires et passent complètement inaperçus.

Dr Jean-Guy LAURIN, M.D.

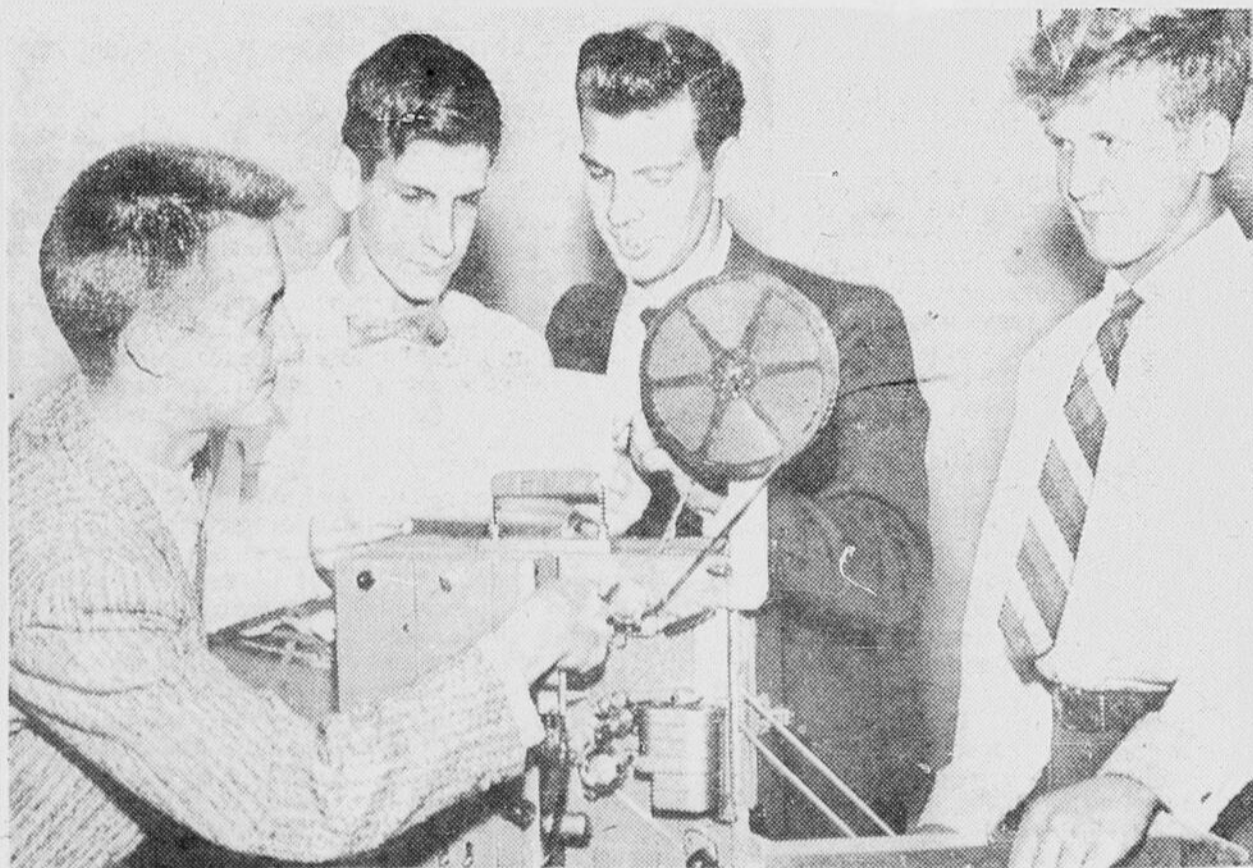
La jeunesse canadienne-française se ligue en vue d'être la nation



Secrétariat permanent—Le président général, M. Victor Paré (à droite), discute ici, au secrétariat permanent de l'AJFO, au 105, rue Wurtemberg, Ottawa, d'un problème de régie interne avec le secrétaire général, Pierre Gravelle.



Etude nationale—Un groupe de jeunes filles, membres du cercle féminin Sainte-Cécile d'Eastview, et la conseillère laïque, à gauche, écoutent la présidente, debout, qui commente un éditorial du "Chainon", revue d'idées du mouvement.



L'AJFO à l'université—Quatre ajfoïstes, membres du cercle d'immatriculation, à l'université d'Ottawa, préparent ici, autour du projecteur, une autre série de présentations de films exceptionnels pour leurs membres et les élèves du cours secondaire à l'université.

(Photos Champlein Mercil)

L'Association de la jeunesse franco-ontarienne, organisme d'étude et d'action qui réunit tous les jeunes Canadiens français d'Ontario, dont le sixième congrès général provincial se déroulera à Ottawa, les 11, 12 et 13 octobre prochain, s'aventure dans une nouvelle phase de sa vie.

Laissons la parole à son président général actuel, M. Victor Paré, d'Eastview:

"Depuis quatre ans, l'actuel Bureau central s'est attaqué à des problèmes particuliers qu'il a cru sérieux et d'importance. Il s'est de plus penché sur lui-même; il a développé chez lui un esprit d'équipe et un sens plus précis des responsabilités; il s'est renforcé davantage en invitant des jeunes de valeur pour en faire partie.

"Une nouvelle étape devrait s'ouvrir pour l'AJFO dès la fin du prochain congrès, étape de pénétration et d'envergure.

"Pénétration dans tous les milieux franco-ontariens malgré les hésitations et les obstacles.

"Envergure: l'AJFO est maintenant assez importante pour appuyer ou créer des plans de campagne d'envergure provinciale.

"En d'autres termes, l'heure a sonné pour l'AJFO de s'imposer, de produire, de se faire écouter."

L'association de la jeunesse franco-ontarienne tient son congrès provincial, sous la devise "Acquérir pour servir". Des jeunes gens et des jeunes filles de tous les coins de la province d'Ontario y participeront. Le nord ontarien, tout particulièrement, y envoie une importante délégation.

En ces trois jours de méditation intense, les jeunes Franco-Ontariens repenseront les problèmes particuliers de leur action et influence dans leur province et éliront leur comité exécutif provincial pour l'année 1958-1960. Plusieurs dignitaires

franco-ontariens les visiteront et les délégués visiteront à leur tour quelques personnalités.

Manifeste de l'AJFO

L'Association de la jeunesse franco-ontarienne est une école de chefs. Sur les traces de l'ancienne association catholique de la jeunesse canadienne (ACJC), elle tend à la formation intégrale de dirigeants futurs de la nation canadienne.

Formation par l'étude d'abord, puisque toute action doit nécessairement comporter réflexion si on veut en voir les fruits.

français v...
les Canad...
races. Il...
naître ce...
pour vivre...
c'est-à-dir...
et aussi m...
Etude d...
dans la...
mieux et...
applications...
Etude...
pour qu...
étranger...
main, po...

Par
Jean-Marc
Trépanier

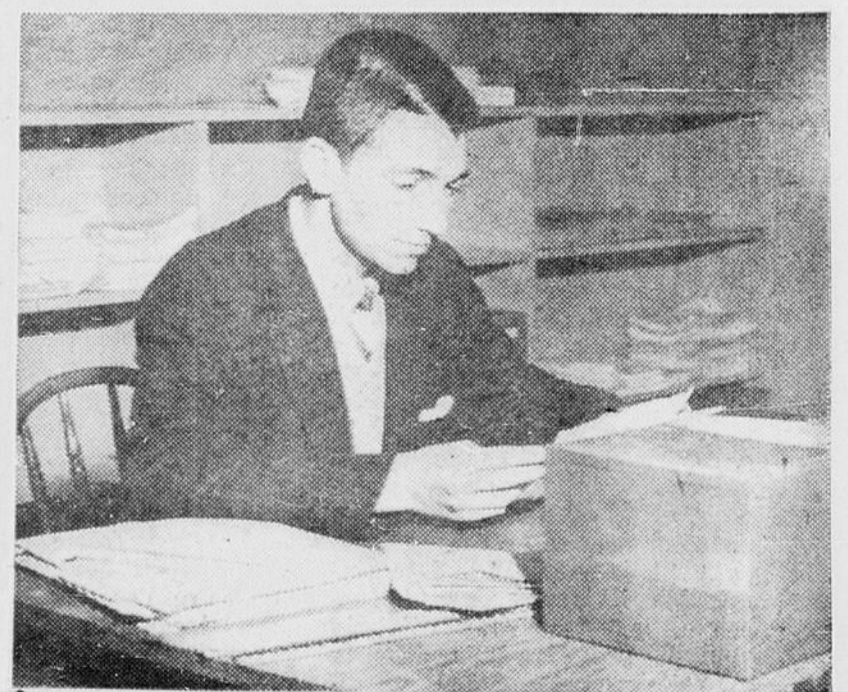


L'étude, au sein de l'AJFO, s'organise sur trois plans: le national, le religieux et le personnel.

Comme l'indique le mot d'ordre du congrès général qui aura lieu à Ottawa, la fin de semaine prochaine, "Acquérir pour servir", l'AJFO veut tout d'abord fournir à ses membres les données nécessaires à la formation intégrale de l'homme complet, puis lui donner des convictions acquises par la réflexion sérieuse sur les problèmes de la vie quotidienne. Il sera en mesure ensuite de transmettre à ses "frères" la sagesse qu'il aura ainsi acquise.

Etudes des problèmes nationaux afin de bien connaître le contexte où l'on se trouve au pays en tant que Canadien

connaissai...
maines:
littérature...
Plus sa fo...
plus son...
Mais en...
"tête" bic...
que "tête"
Format...
les sports...
fidèle à...
âme sain...
Il s'agira...
bres de...
dans sa...
sirs sain...
d'amis ou...
chaste, l...
pagne et...
tes forma...
que dive...
de mont...
façons de



Secrétaire général—Pierre Gravelle trie ici la correspondance du Bureau central. "Un secrétariat permanent signifie efficacité", dit Pierre.

Tr...
co...
l'A...

du 11 au 13 octobre

Acquérir pour servir

Jeunesse-française en Ontario être la relève de demain!

teront et
à leur
alités.
AJFO
jeunesse
une école
s de l'an-
ologique de
(ACJC),
tion inté-
ure de la

français vivant côte-à-côte avec les Canadiens anglais et autres races. Il s'agit surtout de connaître ce que l'on doit faire pour vivre en paix avec tous; c'est-à-dire connaître nos droits et aussi nos devoirs.

Etude de notre religion, pour pouvoir la vivre pleinement dans la charité la connaissant mieux et sachant toutes ses implications.

Etude personnelle ensuite, pour que l'ajifoïste ne soit étranger à aucun problème humain, pour qu'il possède des

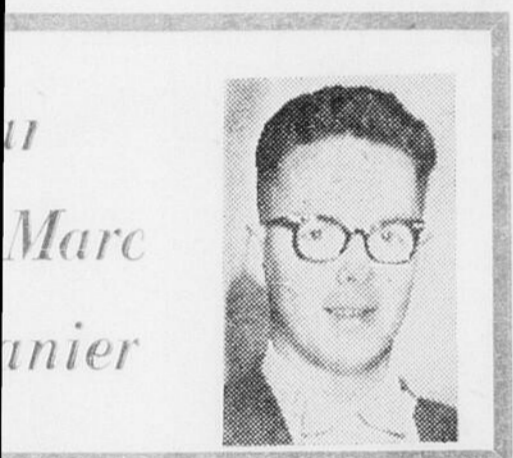
gouffrer dans les clubs de nuit sordides et salles de danses obscures.

Les sports jouent un grand rôle dans l'AJFO parce qu'ils assurent un sain équilibre de tout l'organisme et de toutes les facultés de l'esprit. Il s'agit de faire plus que de lire les pages sportives de nos journaux, ou de suivre les joutes à la télévision; il faut que le jeune joue lui-même avec toute l'intensité de son jeune âge. De plus, l'organisation des sports et le travail d'équipe développeront en lui les qualités de chef et de meneur.

Le jeune ajifoïste se formera par sa participation aux organisations paroissiales. Il peut rendre de précieux services aux adultes et ceux-ci le savent bien puisque souvent on lui demande sa collaboration. S'il refuse par égoïsme, paresse ou désintéressement, il manquera une fière chance d'acquérir les vertus de chef.

Afin de participer plus activement à la vie de la jeunesse franco-ontarienne, le Bureau central s'est tracé un programme d'envergure provinciale. En voici les détails généraux:

- 1) Visiter et maintenir les cercles actuels.
- 2) Organiser des campagnes d'expansion dans tous les secteurs d'Ontario.
- 3) Formation des cercles régionaux partout en Ontario.
- 4) Fondation d'un solide secrétariat permanent.
- 5) Organisation de campagnes d'action nationale à travers toute la province.
- 6) Intensifier la publicité par: publications et journaux; radio et télévision; conférences, etc.
- 7) Organisation de cours destinés à la formation des officiers locaux et régionaux.
- 8) Enquêtes, octrois de trophées, organisation de débats au niveau provincial, patronages, diners, etc.



Marc Rainville

AJFO, l'or-
ns: le na-
le per-
mot d'or-
al qui aura
de semaine
pour ser-
ut d'abord
es les don-
formation
e complet,
convictions
tion sérieux
de la vie
en mesure
tre à ses
qu'il aura
èmes de-
e connaître
e trouve au
Canadien

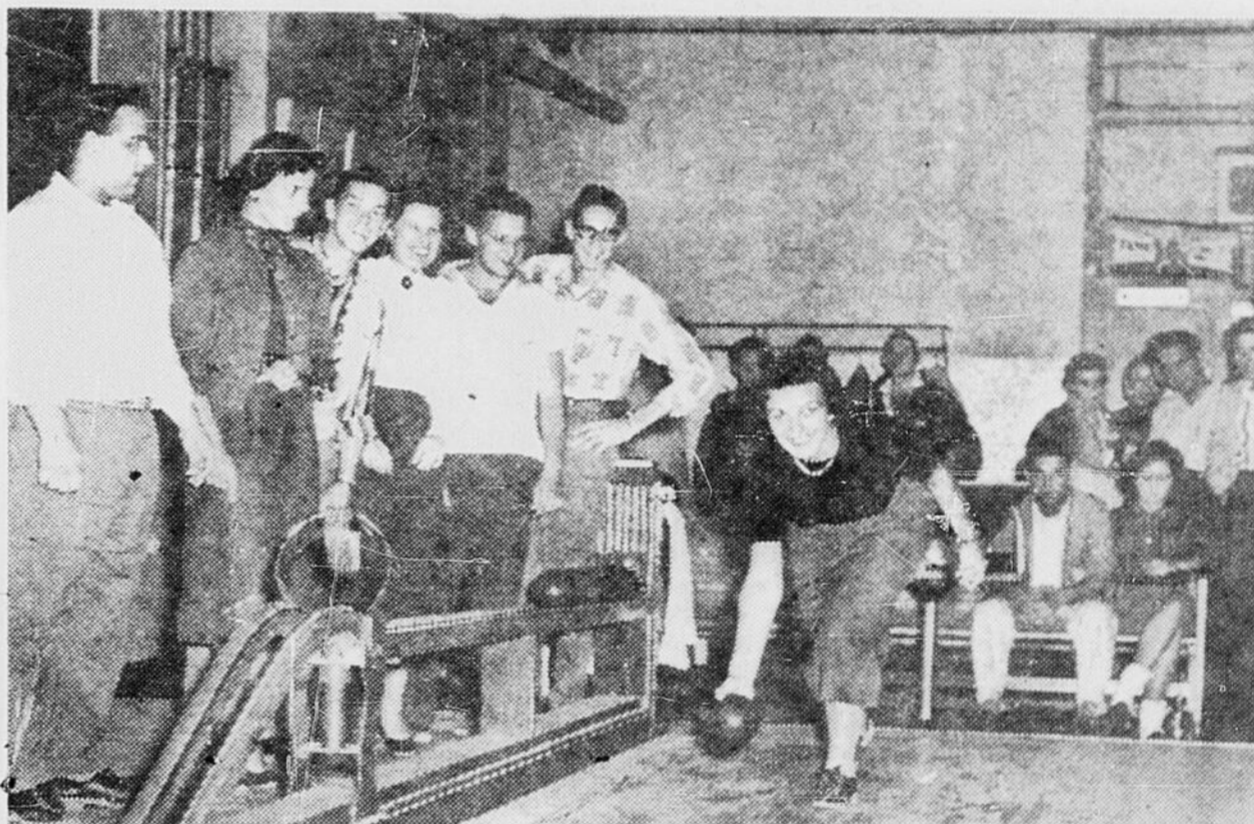
connaissances dans tous les domaines: histoire, philosophie, littérature, arts, sciences, etc. Plus sa formation sera complète, plus son influence sera grande. Mais en tout se rappeler que "tête bien faite" vaut mieux que "tête bien pleine".

Formation par les loisirs et les sports également, pour être fidèle à l'adage romain: "Une âme saine dans un corps sain". Il s'agira, pour les jeunes membres de l'AJFO de développer, dans sa pleine capacité, les loisirs sains, comme les soirées d'amis où l'on danse et où l'on chante, les excursions en campagne et en montagne, les visites formatrices en même temps que divertissantes, etc. Il s'agit de montrer qu'il existe d'autres façons de s'amuser que de s'en-



Excursion d'automne—Quoi de plus agréable que d'accomplir une randonnée à bicyclette par un beau jour d'automne. Ces jeunes demoiselles du cercle Sainte-Cécile d'Eastview sauront vous en dire un mot. Il y a, en plus, les voyages en traineau et les parties de sucre à l'horizon.

(Photo Cercle Sainte-Cécile)



Loisirs sains—Octobre ramène les quilles qui sont, parmi les loisirs de la jeunesse franco-ontarienne, celui qui est probablement le plus favorisé. Après une saison enlevante, les jeunes organiseront une magnifique soirée récréative.



Une âme saine dans un corps sain—L'AJFO est convaincue du bien fondé de ce vieil adage romain et encourage la pratique de tous les sports chez ses membres. On voit ici l'équipe Notre-Dame d'Ottawa qui a participé à un tournoi de baseball organisé cet été parmi les cercles.

(Photos Champlain Marcell)



Trésorier général — Gaston Rainville s'applique ici à compiler recettes et dépenses, "nerf de la guerre" de l'AJFO.

Te souviens-tu...? Par J. C. DAUGUST



...il y a
25 ans

Semaine du 4 au 11 octobre 1933

GRACE à la magie du lanceur Carl Hubbell, proclamé le joueur le plus utile de 1933 dans la Nationale, les Giants de New York, qui terminent leur première saison en 1953 à San Francisco, gagnaient la série mondiale du baseball quatre victoires en cinq joutes contre les champions de l'Américaine, les Sénateurs de Washington. Hubbell avait gagné deux parties à lui seul. Mentionnons aussi le lanceur Hal Schumacher et le coéquipier Mel Ott, dont le circuit en 10e manche, mit une fin dramatique à la classique 1933 du losange.

Maurice Duplessis sortait vainqueur du congrès conservateur du Québec à Sherbrooke. Le 4 octobre 1933, le député des Trois-Rivières succédait au flamboyant "petit gars de Sainte-Marie", Camillien Houde, comme leader tory de la province française. Sa majorité de 118 sur l'hon. Onésime Gagnon, maintenant lieutenant gouverneur de la province après en avoir été ministre des mines et trésorier provincial, avait fort déçu "Monsieur Montréal" et son premier lieutenant, le député Aimé Guertin de Hull, mais le temps qui guérit tout devait rapprocher MM. Duplessis et Houde. Le vote des délégués à Sherbrooke

Babe Ruth...

(Suite de la page 2)

Hughie High frappa un coup sûr, vola le 2e but et compta sur un simple de Doc Cook. Outre son carrousel, Babe Ruth, le lanceur perdant, frappa deux coups simples.

Personne n'aurait pu imaginer alors qu'avec ce premier coup de circuit, Babe Ruth allait accumuler un total de 714 coups du même genre au cours de sa fulgurante carrière, à l'exclusion de quinze dans les séries mondiales et d'un autre dans une partie d'Etoiles. Il est certain que le plus étonné aurait été le colonel Jacob Ruppert, alors propriétaire des Yankees, qui était loin de se douter, en cette circonstance, que ce lanceur des Red Sox était appelé à faire partie de son équipe et que ses faits et gestes défraieraient la chronique du monde entier. Loin de lui, la pensée de tout l'argent que le Bambino lui ferait encaisser, en raison de ses exploits et de son attrait personnel. Les performances de son as en 1920, 1921 et 1922 lui permirent de quitter les Polo Grounds, que les Yankees tenaient en location des Géants de John McGraw, et d'ériger le magnifique Stade des Yankees, justement surnommé la "Maison construite par Babe Ruth".

Mais qui peut réparer du temps l'irréparable outrage? Avec les années, Ruth prit de l'embonpoint et perdit énormément de son agilité. Rarement il lançait la balle au mauvais but, mais il n'avait plus de force dans les bras, de sorte que les coureurs n'avaient plus peur de lui. A ce moment, on le fit jouer quelquefois au 1er but; la dextérité dont il faisait preuve pour une personne de sa corpulence soulevait l'admiration des spectateurs. Cependant, il ne faut pas oublier que Ruth débuta comme lanceur et qu'il se fit un grand nom à ce titre.

PAGE 10 •

ke avait été de 332 pour Duplessis et 214 pour Gagnon.

Les obsèques civiques de Camillien à la mi-septembre à Montréal réunissaient les principaux personnages de la convention de Sherbrooke, après un quart de siècle qui a vu changer la face du monde, assisté à la dépression économique, à la deuxième guerre mondiale et à l'âge atomique. M. Duplessis devait fonder l'Union nationale qui dirige les destinées du Québec depuis une génération.

Si l'après-guerre a vu le rock and roll, les marathons de tous les genres (berceuses, piano, barbiers, quilleurs, poteaux), la crise économique de 1933 donna naissance aux marathons de danse ou de résistance au sommeil. Les carabins de Montréal et d'Ottawa mirent fin à ceux de Saint-Lambert et du parc Luna (Mousette) respectivement.

A Québec, le cardinal Rodrigue Villeneuve, o.m.i., primat de l'Eglise canadienne, exhortait les catholiques du Canada à la générosité en faveur des nécessiteux et des victimes de la dépression. Quelque 47 archevêques et évêques participaient à la réunion plénière de l'épiscopat canadien en présence de Son Exc. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique. Un groupe d'élite préconisait la restauration sociale du Canada en général et des Canadiens français en particulier.

L'administration Bennett, qui devait être renversée en 1935 par Mackenzie King, demeurait aux prises avec un chômage sans précédent. Le Canada souscrivait un emprunt de \$225 millions. La Défense nationale organisait des camps pour 7.000 chômeurs célibataires. Le président John Ross (Montréal), de la Chambre de commerce du Canada, soulignait la force spirituelle de l'Empire. Au nom du Canada, le Dr Robert Manion dénonçait l'antisémitisme des Nazis allemands à la SDN à Genève. après que le Royaume-Uni en eut fait autant en préconisant le respect des minorités. La clique de Hitler continuait son "procès" de Van der Lubbe au sujet du feu du Reichstag qu'elle avait elle-même allumé. A Genève et à Berlin, l'Allemagne refusait l'intervention de la SDN en faveur des Juifs. Elle n'avait pas réussi encore à assassiner le chancelier Dollfuss, 41 ans, à Vienne, légèrement blessé dans une tentative de meurtre.

Après le sensationnel procès Boucharde à Ottawa, le premier ministre Bennett nommait le greffier adjoint du Sénat, M. Adrien Potvin, représentant des Canadiens français à la Commission du Service civil, poste qu'occupe maintenant M. Paul Pelletier, ancien journaliste et combattant. Le jeune avocat Arthur Cluffe d'Ottawa, tué dans un ac-

cident d'auto en 1938, fonda le premier Junior Board of Trade avec Lawrence Freiman, prince marchand bien connu, Duncan MacTavish, ancien président national des libéraux et de la Commission du district fédéral, Jean Richard et George McIlraith, députés fédéraux d'Ottawa en 1958, feu le juge Madden, Robert Bowman, feu John Southam, Maurice Tremblay, éminent fonctionnaire provincial à Toronto, et quelques autres jeunes professionnels et hommes d'affaires.

YOUNG STRIBBLING, excellent poids lourd, succombait à l'âge de 28 ans à Macon (Georgie) des suites d'un accident de la route. Los Angeles se rememoraient de l'hécatombe du parc Griffith. On avait retrouvé 36 corps calcinés.

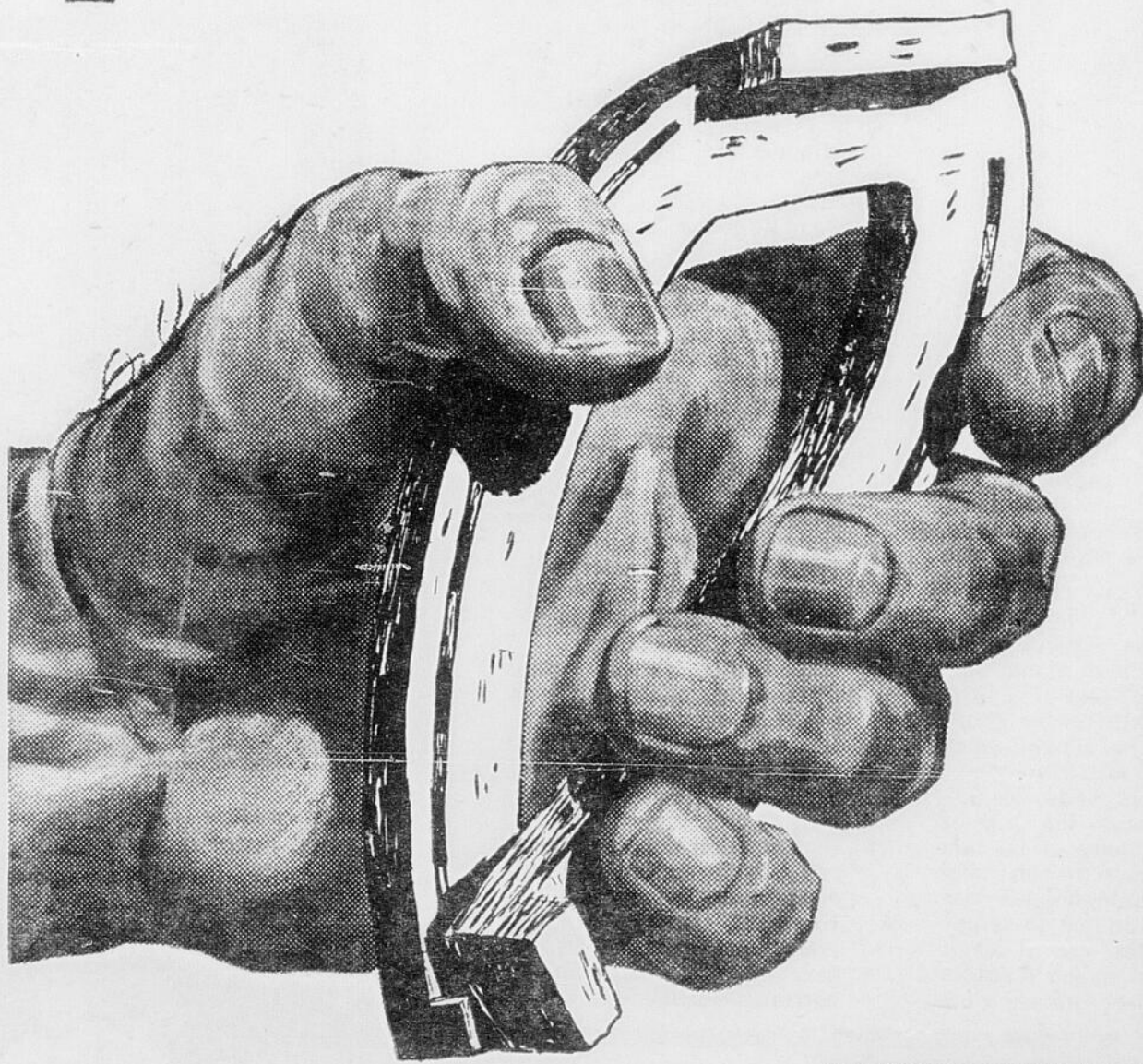


YOUNG STRIBBLING



CARL HUBBELL

IPA - une bière forte pour l'homme fort



brassée dans
le Québec
au goût
du Québec
par



LABATT

Oui, Berne proclame fièrement la diversité du peuple Suisse!

11e article

Par Marcel GINGRAS

A la lecture d'un récit de voyage, on s'étonne parfois du ton décousu du narrateur. On se l'explique cependant lorsqu'on veut bien se rappeler que le récit est fait de souvenirs et que tous les endroits visités, toutes les choses entendues ne se gravent pas de la même façon dans la mémoire.

Ainsi, au hasard des articles, on trouve parfois la description détaillée d'une scène ou d'un endroit. Ailleurs, on ne verra qu'une simple mention d'un incident ou d'un lieu visité. Ce semblant d'illogisme ne tient pas tellement à la préférence de celui qui raconte qu'à la fidélité de sa mémoire.

Ceux qui connaissent Zurich se diront peut-être que l'article de la semaine dernière péchait par omission. Ils auront raison, mais on ne peut tout dire en quelques lignes.

Pour ne pas faire offense à Zurich ou à ses habitants, il faudrait probablement parler longuement à décrire les ruines merveilleusement conservées des arènes ou de la Maison carrée, ou de Rome, sans parler de son Colisée. Les souvenirs qu'on trouve à Zurich étant d'un autre ordre, — cloître de Charlemagne, par exemple, — on les oublie facilement. Ils s'encadrent dans l'ensemble, parce que mieux conservés.

Un train suisse

On a vanté par tout le monde l'exactitude des trains suisses. Rien de plus vrai. Dans ce pays de la montre, il serait honteux qu'il en fût autrement. On a négligé cependant de parler de leur confort. Spacieux, les fauteuils qui nous accueillent invitent à la détente.

Nous voyageons en première classe, évidemment, puisque nous sommes invités de l'Office du tourisme. Ces wagons de première diffèrent beaucoup de ceux qu'on trouve au Canada où, à vrai dire, ils n'existent pas. Nous avons ici des wagons ordinaires et des wagons-salons. On est admis dans ces deuxièmes sur production d'un billet de première il est vrai, mais en produisant en outre un deuxième billet qui nous donne droit de nous asseoir.

Nos wagons-salons, on le sait, sont meublés de fauteuils individuels rotatifs et souvent à bascule. Les wagons de première en Suisse offrent deux rangées de banquettes, l'une double, l'autre simple. D'un côté comme de l'autre, le voyageur a un vis-à-vis. Les fauteuils sont cependant assez éloignés les uns des autres pour que personne ne s'empêtre dans les jambes de celui qui lui fait face.

C'est donc dans ce genre de wagon que nous nous rendons à Berne. Dès l'arrivée, un groupe est dirigé vers l'hôtel Bellevue-Palace et l'autre, dont je suis, s'installe à l'hôtel Schweizerhof,

face à la gare. Il s'agit là d'un hôtel de luxe qu'on aurait mauvaise grâce à ne pas s'offrir, même en payant, car les prix y sont très abordables.

Berne

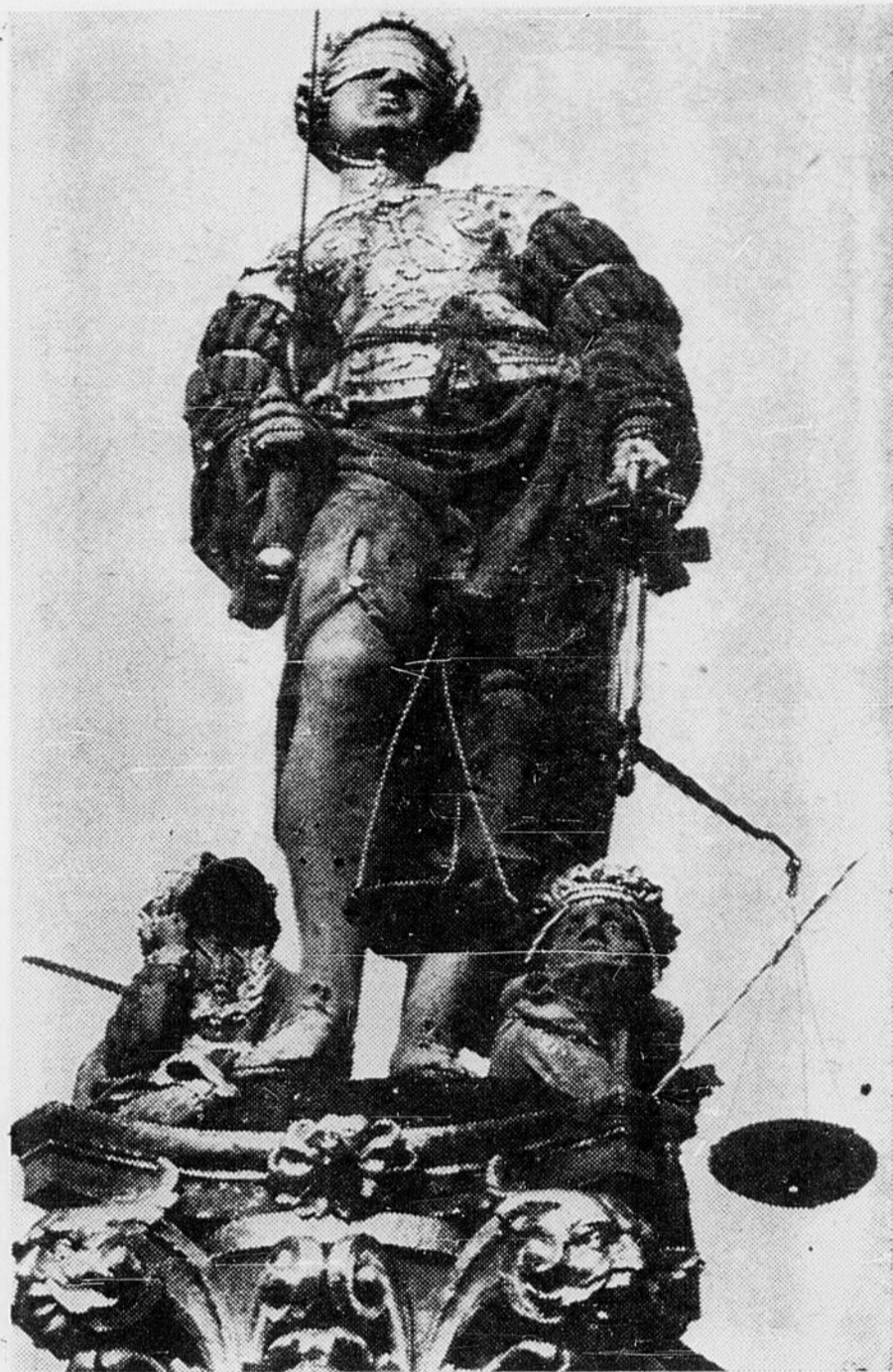
Capitale fédérale de la Suisse, Berne se proclame fièrement la conservatrice et l'arbitre de l'étonnante diversité qui caractérise le peuple suisse.

Son rôle d'arbitre, elle le tient de la géographie qui veut qu'elle soit située à la frontière des cantons allemands et français. Ville fière, qui a su défendre plusieurs fois sa liberté par les armes, au moyen âge, elle a de plus conquis à la Suisse la plus grande partie de sa région de langue française.

Contrairement à Ottawa, elle n'a pas été construite pour devenir la capitale. Elle l'est devenue, en 1848, parce qu'elle était le centre d'un des états les plus importants de l'ancienne confédération.

Pas aussi ancienne que Zurich qui, dit-on, est connue sous ce nom depuis l'an 744, Berne a tout de même un glorieux passé. L'histoire a établi à 1191 l'année de sa fondation. On y trouve aujourd'hui près de 150,000 habitants.

Si, depuis 150 ans, Berne s'est considérablement étendue et si des ponts superbes, au-dessus de l'Aar, relient l'ancienne ville à la nouvelle, elle demeure pour le touriste une ville du moyen âge. On devrait plutôt dire, avec



Fontaine de la justice dans l'une des rues de Berne.

plus d'exactitude, qu'elle est devenue un centre d'affaires très vivant qui n'a pas perdu son cachet d'antan.

Ville attachante qui réussit à faire oublier qu'elle est le siège de l'administration fédérale et partant, le "rond-de-cuirisme", Berne offre tellement de points d'intérêts qu'on ne sait par où en commencer la visite.

Pour faciliter la chose, le voyageur qui n'aurait que quelques heures à sa disposition serait impardonnable de ne pas se rendre tout d'abord sous les arcades, puis ensuite aux fontaines.

Comme à Venise, place St-Marc, on trouve sous ces arcades de riches magasins et d'élégantes boutiques, mais en nombre supérieur. Même par un jour de pluie, on peut se promener très confortablement, pendant des heures et admirer tout ce qui s'offre à la vue, y compris les paysans qui, comme en plusieurs villes de Suisse, portent fièrement leur costume national.

Englobées dans la façade des maisons qui bordent les rues, ces arcades servent de trottoirs aux piétons. Elles sont aussi anciennes que la ville elle-même. C'est grâce à elles que les rues ont conservé leur cachet d'ancienneté et leur unité, malgré l'aspect ultra-moderne des magasins.

Avec les fontaines, elles constituent, du moins pour le Canadien, la particularité la plus étonnante de la ville. Hautement colorées, les fontaines jettent une note de gaieté dans les rues de Berne. Leurs colonnes aux teintes vives et les personnages bariolés qui les surmontent ne peuvent faire autrement qu'attirer le visiteur.

Chacune a son histoire, sa signification. Il serait difficile de dire laquelle est la plus attachante. A titre de curiosité, il convient de mentionner quelques noms de ces fontaines: Joueur de cornemuse, l'Oge, Samson, Moïse, la Justice, le Courrier et

le Banneret ou porteur de bannière.

Sous la conduite d'un guide qui nous accompagne depuis le début du voyage, nous nous rendons à chacune de ces fontaines. Le même guide nous conduit également à la splendide horloge astronomique en mouvement depuis 1530. Cet instrument d'une remarquable précision indique l'heure, le jour de la semaine, le quantième, le mois et la position du zodiaque par rapport à la terre.

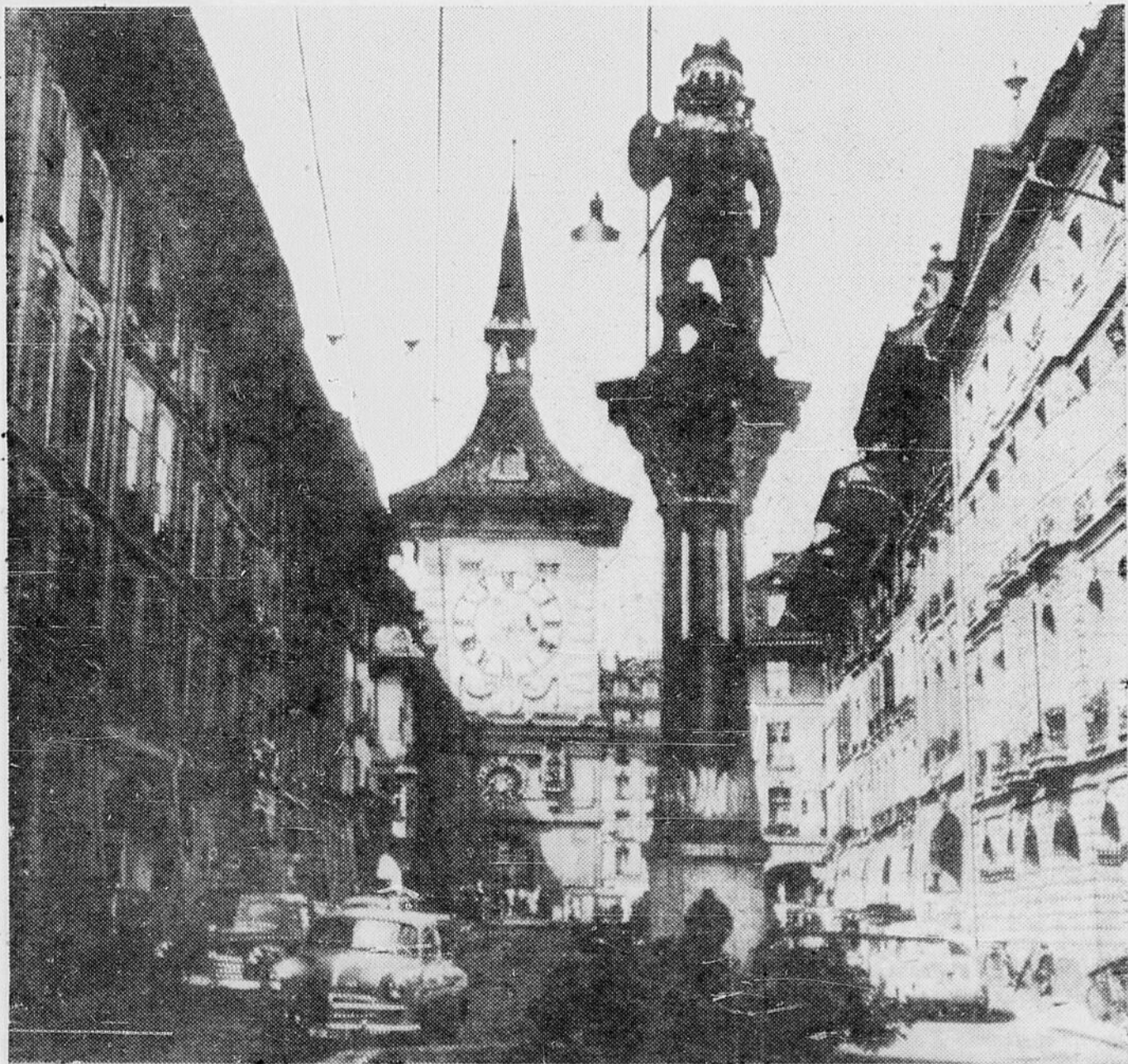
Au même endroit, le guide nous fait admirer une autre horloge non moins remarquable. Chaque fois que sonne l'heure, des personnages, du même goût que ceux des fontaines, se mettent en mouvement. Un fou fait sonner des clochettes, un lion tourne la tête, un vieillard ouvre la bouche à chaque coup, agit un sceptre et retourne un sablier. Pendant ce temps, de petits ours dansent une ronde à ses pieds et un coq chante trois fois en battant des ailes.

Le spectacle ne manque pas d'intérêt d'autant plus qu'il se déroule au cœur même de la ville, à la tour de l'horloge qui fut longtemps la porte fortifiée des premiers remparts de la ville, nous dit le guide.

Au cours des promenades que chacun de nous a faites seul, le lendemain de la visite de groupe, rares sont ceux qui ne retournent voir ces merveilles, ou encore la fosse aux ours.

Comme au Canada on garde en captivité des castors, emblèmes du pays, Berne donne abri à son animal héraldique, l'ours, et ce, depuis 1480. D'abord hébergés dans les fossés de la ville, les ours se trouvent maintenant dans une fosse creusée à leur intention, en 1856, tout près d'un pont d'où on a une vue splendide de la ville.

(A suivre)



Place de l'horloge et arcades, à Berne, capitale fédérale et cité médiévale très bien conservée.



Ensemble d'après-midi! Jaquette en lainage vert, jupe droite et veste assorties. Une écharpe de lainage vert garnie de blaireau complète l'ensemble. Création de Pierre Balmain.



Une robe simple pour les visites de l'après-midi

VOILA une annotation qui figure souvent dans notre carnet: *visite à une amie ou à une amie?* Rencontre pour un essai après lequel une tasse de thé nous attend? Qu'importe! L'essentiel pour le moment n'est-il pas de préparer la petite robe d'après-midi que nous porterons? "Petite", car elle n'aura, bien entendu rien de fastueux, se contentant d'être nouvelle et gaie. En effet, si on cite comme coloris le marine et le grège pratiques, on parle également des tons tilleul, corail, homard et on a bien souvent recours aux jolis tissus imprimés d'une variété si grande.

Avec ces imprimés à base de crêpe ou de foulard, on tire le plus heureux des partis avec les effets drapés, parfois déportés de côté, et des corsages souples dont les jupes sont roulées en portefeuille. Nous trouvons d'ailleurs un agréable mélange de ces deux idées dans une récente création fort remarquable. Elle nous montre une robe de crêpe imprimé au dessin de lainage tombant droit, en souplesse, indiquant à peine la taille, et enveloppant les hanches d'un élégant drapé fixé sur une épaule et d'où part une fente qui permet à la jupe de s'ouvrir sur un fond plus plat.

Le mouvement drapé peut aussi s'épanouir devant et descendra comme un collier autour de l'encolure; en ce cas, il accompagnera au besoin un dos très blousé et une jupe remontant sur le corsage en demi-corselet.

Faïlle légère, shantung plus estival, sont très recherchés. Pour leur emploi, on apprécie des formes nettes, presque sèches: corsage boutonné à petit col rabattu, taille marquée haut par une découpe resserrée et nouée, jupe cloche.

Puissent ces notes hâtives satisfaires à la fois notre sens pratique et une coquetterie bien légitime.



LE GENRE JAPONAIS peut souvent bien s'adapter. Cette toilette d'un tissu japonais de tons audacieux et de la coupe chauve-souris, devient un adorable ensemble. Le ceinturon tranche par ses signes hiératiques. La manche, d'une souplesse inouïe, crée ce mouvement de chasuble alors que le col simplement replié en pointe à l'encolure, est d'une austérité qui surprend.



UN DECOR MINIATURE pour les jeux de votre fils, peut facilement être créé avec de simples items que vous pouvez lui suggérer. Pour le genre cowboy par exemple, le casier métallique à glace du réfrigérateur peut figurer les stables ou l'écurie des chevaux. Des pommes de terre seront les rochers de ces terrains typiques de l'Ouest. Un peu de cellophane rouge figure le feu de camp et à l'aide de glaise malléable et colorée, on moule les petites figurines du jeu: humains et animaux aussi, Indiens rampants et chats grimpants, etc.

MESDAMES!
VOUS POUVEZ

MAIGRIR
sans vous priver!

RETROUVER RAPIDEMENT
LIGNE, ELEGANCE,
DYNAMISME, EST UN VŒU
QUE VOUS REALISEREZ
AVEC LA

MÉTHODE WEIDER

VOICI LA PREUVE



Mme G. Barbe, de Montréal, a perdu 60 lb; elle a réduit son buste de 41" à 36"; sa taille de 32" à 24"; ses hanches de 44" à 36"; ses cuisses de 27" à 22". Remarquez comment elle a rajeuni dans les deux photos ci-haut, prises avant et après qu'elle eut suivi la Méthode Weider.

COURS GRATUIT

Ne cachez plus dans de l'embonpoint cette silhouette harmonieuse... votre ligne de jeunesse. Vous pouvez maigrir sans difficulté, chez vous, chaque jour un peu. Envoyez-nous cette annonce avec vos nom et adresse. Incluez 25c pour frais d'envoi. Nous vous enverrons GRATIS un cours qui vous aidera à perdre du poids et à obtenir cette silhouette que vous souhaitez tellement. Vous recevrez aussi GRATIS des copies de nos magazines "Beauté et Santé" avec circulaires et renseignements. C'est une valeur de \$3.00 que vous recevrez sans frais.

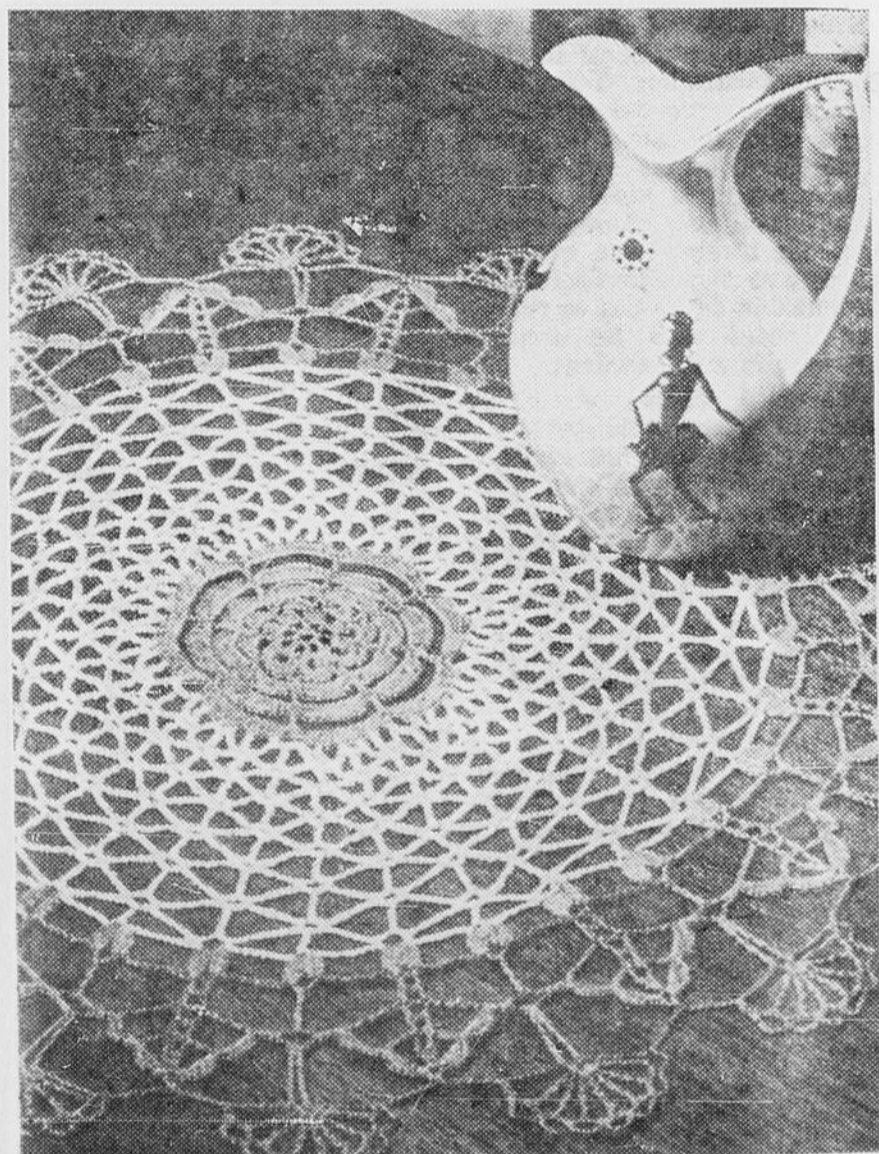
Postez l'annonce à

Institut WEIDER

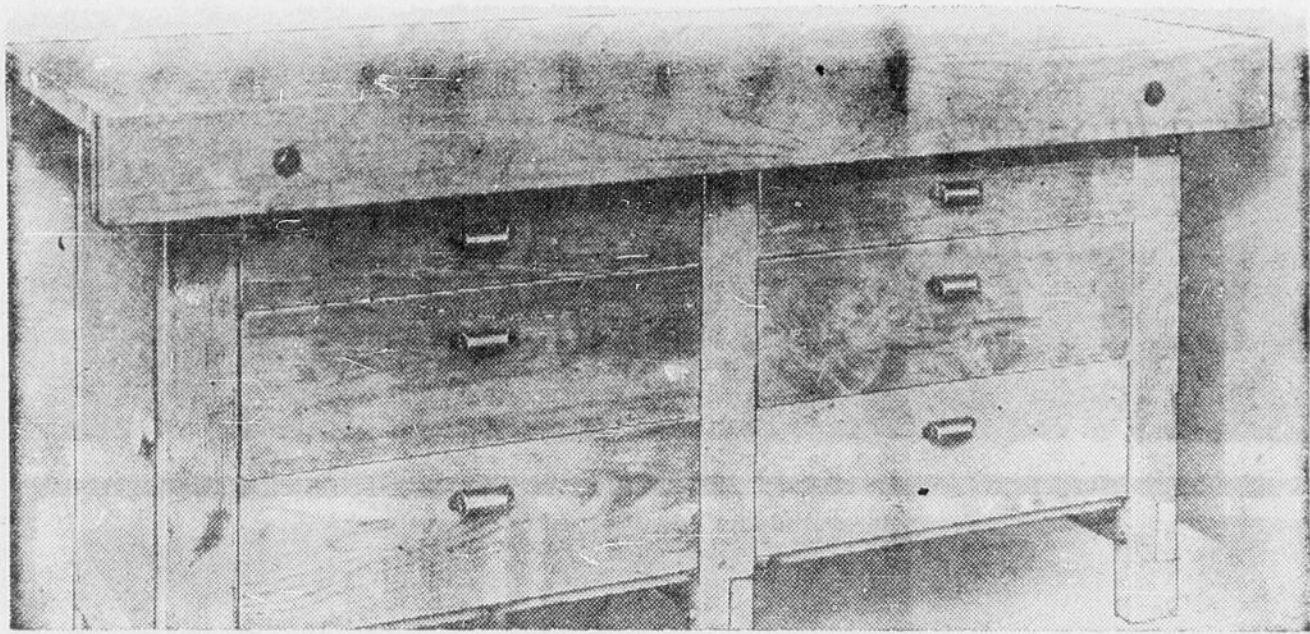
Dépt HR-S, 4466 Coloniale, Mil. Incluez 25c pour frais d'envoi.

ATTENTION MESSIEURS!

Si vous désirez être forts, musclés, admirés... si vous souhaitez améliorer votre santé, postez-nous cette annonce avec 25c pour frais d'envoi. Vous recevrez nos magazines et circulaires pour hommes, avec un cours de culture physique GRATUIT. Vous ne le regretterez pas!



Centre croché en deux couleurs — Vous aurez plaisir à crocheter ce joli centre pour votre vivoir. Il s'exécute facilement de deux balles de fil à crocheter "Chain" Coats Mercer Crochet de deux couleurs contrastantes. Modèle no C-6974-F, explications en français. Pour le commander, envoyer 10 cents en argent ainsi qu'une deuxième enveloppe portant timbre et adressée à votre nom, au: Service des patrons à l'aiguille, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa. Précisez bien le no du patron désiré.



Un établi et six tiroirs...

Ce banc de travail a été conçu spécialement pour la famille qui aime bricoler et travailler ensemble. Il mesure 6 pieds de longueur et est suffisamment large pour permettre à papa, maman et les jeunes bricoleurs de se faire valoir.

Un ingénieux procédé vous permet de construire ce banc sans avoir recours à des outils spéciaux ou à des accessoires extraordinaires. Contrairement à ses semblables que l'on peut acheter, ce banc possède deux étaux de six pieds de longueur, un de chaque côté de la table. Ces deux étaux peuvent retenir des grandes planches de contreplaqué dans presque toutes les positions. Si jamais vous avez à travailler un morceau de bois de 2" x 4",

Comme les bricoleurs aiment

un établi qui offre suffisamment de tiroirs pour disposer de toutes sortes de petits outils, celui-ci présente six grands tiroirs qui s'ouvrent d'un côté comme de l'autre de la table. Peu importe leur charge, les tiroirs glissent facilement sur les lanières de métal. On peut donc dire que cet établi offre amplement d'espace pour satisfaire aux exigences de la famille de bricoleurs la mieux équipée.

Pour aider encore plus à l'entreposage des outils, deux grands coffrets à crochets sont incrustés dans les extrémités du banc de travail. On peut installer là une multitude d'outils plus gros qui autrement encombreraient les tiroirs.

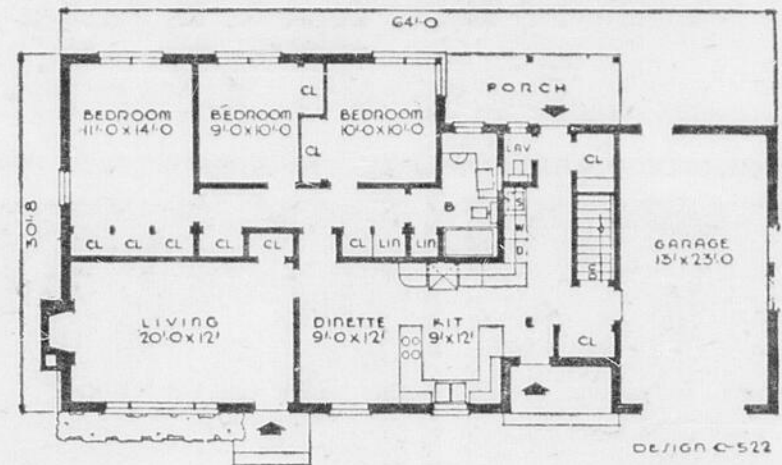
Tout ce qu'il faut pour construire ce magnifique banc de

travail peut être facilement obtenu chez un marchand de bois ordinaire.

Pour en simplifier la construction, le patron pleine grandeur que nous vous offrons comprend également une liste complète de ce que vous devez acheter pour réaliser cette création, ainsi que la façon d'employer les matériaux.

Pour obtenir ce patron, porteur du numéro 568, envoyez la somme de 75 cents en argent ou mandat, en indiquant le numéro du patron, ainsi que vos nom et adresse. Adressez votre commande à "Le Droit", 280, rue Maitland, London, Ontario.

Pour une somme additionnelle de 55 cents vous recevrez un magnifique catalogue contenant plus de 250 illustrations de projets pour bricoleurs.



Dessin C-522 — Ce plan met en vedette des garde-robes très amples ainsi qu'une salle de toilette assez vaste et dans laquelle l'on retrouve une table de toilette, un lavabo incrusté dans le mur, un cabinet à médecine et un autre à serviettes. On retrouve également dans cette conception, un lavoir et un espace utilitaire qui sont installés dans le passage qui conduit dans le porche recouvert à l'arrière de la salle de toilette.

L'extérieur est de veneer de brique. La couverture est en bardeaux d'asphalte et les auvents sont en bois.

La superficie intérieure est de 1,406 pieds carrés (ne comprenant pas le garage et le porche) et le cubage s'élève à 27,717 pieds cubes.

Pour de plus amples renseignements sur le plan C-522, veuillez vous adresser au Small House Planning Bureau of Canada, St-Jean, Nouveau-Brunswick.

— ... pour la maîtresse de maison à l'affût de recettes —

L'art de recevoir met aujourd'hui l'accent sur la cuisine succulente et la bonne conversation plutôt que sur le code d'étiquette et les fines porcelaines. Ce cérémonial compliqué des réceptions d'autrefois privait souvent les hôtes du plaisir de recevoir chez eux.

Les maîtresses de maison modernes sont à l'affût de recettes qui satisfont aux exigences du budget comme à celles de la gastronomie. Le Service des Produits du lait leur présente aujourd'hui un trio de ces recettes dynamiques dont les convives se reparleront sûrement.

Que vous serviez votre dîner dans la cuisine, dehors dans le jardin ou dans votre salle à dîner, le menu que voici se prêtera à tous ces décors. Un pain de viande de l'Ouest se présentera entouré de tomates farcies au

four et de bouquets de persil. Dans un autre plat suivra de la courgette bouillie beignée de beurre à l'ail. Une salade de verdure, des muffins au maïs et

beaucoup de beurre compléteront ce service. Pour dessert, on servira des poires, du raisin et du bon fromage Cheddar canadien.

PAIN DE VIANDE DE L'OUEST (8 à 10 portions)

- | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 1 lb de viande hachée | romarin |
| 1/2 lb de viande à saucisse | 1/4 tasse de piment vert coupé en dés |
| 1 oeuf | 1 petite banane, écrasée |
| 1 petit oignon, coupé en dés | 1/2 tasse de panure sèche |
| 1 c. à thé de sel | 1/2 tasse de lait |
| 1 c. à table de sauce Worcestershire | 6 tranches de bacon (facultatives) |
| 1 c. à table de raifort | |
| Pincé de sarriette et de | |

Mélanger tous les ingrédients sauf le bacon dans un grand bol. Former en pain et placer sur un plat allant au four ou presser dans un moule à pain. Cuire à four modéré (375°F) 30 minutes. Disposer les tranches de bacon sur la surface et cuire au four 15 à 20 minutes de plus.

MUFFINS AU BLE D'INDE (12 muffins)

- 1 1/2 tasse de farine tout-usage, tamisée
- 2/3 tasse de farine de blé d'Inde

- 3 c. à thé de poudre à pâte
- 1/2 c. à thé de sel
- 2 oeufs, bien battus
- 1/4 tasse de sucre
- 2/3 tasse de lait
- 1/3 tasse de beurre fondu

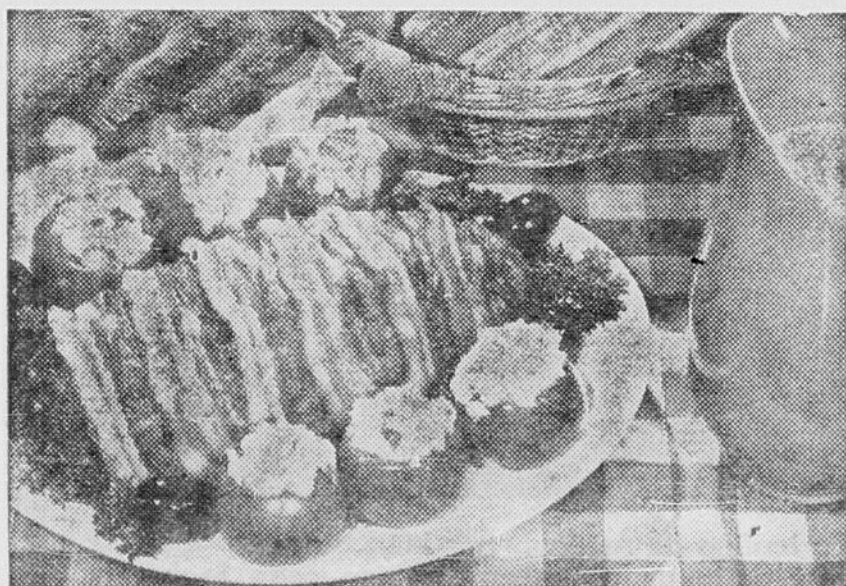
Tamiser ensemble la farine, la farine de blé d'Inde, la poudre à pâte et le sel. Combiner le sucre, les oeufs, le lait et le beurre. Incorporer le liquide dans les ingrédients secs. Mélanger juste assez pour humecter. Remplir les moules à muffins ou à doigts de dame préalablement beurrés, jusqu'au bord. Cuire à four modéré (375°F) 20 à 25 minutes.

COURGES AU BEURRE D'AIL (6 portions)

- 1 1/2 lb de courges
- sel
- poivre
- 1 gousse d'ail
- 1/2 tasse de beurre

Laver et trancher le légume. Faire cuire dans un peu d'eau bouillante jusqu'à ce que tendre. Bien égoutter.

Ecraser la gousse d'ail et mélanger au beurre. Assaisonner le légume de sel et de poivre et garnir généreusement de beurre d'ail.



Digne de la grand'visite, ce pain de viande flanqué de tomates farcies et de persil. Il s'accompagne de courge au beurre d'ail, de muffins au maïs et d'un grand pot de lait.

MAL DE TÊTE LANCINANT

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER un mal de tête, vous voulez un soulagement rapide, vraiment efficace... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur! Et ce soulage-

ment est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent le stimulant doux qu'il vous faut peut-être... de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

- MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÙ AUX SINUS • RHUMES-GRIPPE
- LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITTIQUES

COMPRIMÉS

Instantine

MARQUE DÉPOSÉE

POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ



25 photos à la seconde

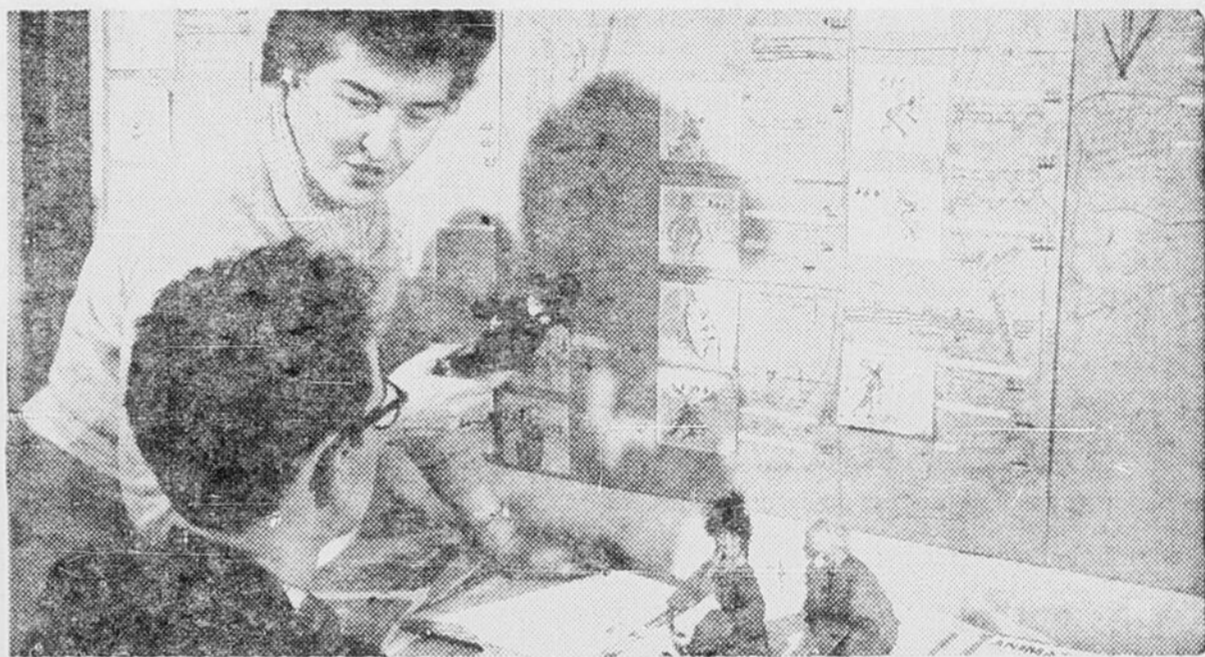
MARIONNETTES: 15.000 images en 10 minutes



A quoi rêvent les marionnettes? Jacques le Marin, avec sa pipe et sa jambe de bois, songe sans doute à la joie qu'il a dispensée au long de sa belle carrière. Cette jolie et gentille jeune fille, aux cœurs qu'elle aura fait battre, et ces trois garnements, aux tours pendables qu'ils ont joués au vieux fermier, pour amuser et faire rire les enfants, petits et grands, qui ont suivi leurs aventures sur l'écran du cinéma.



Tandis que deux "petits garçons" surveillent attentivement chacun de ses mouvements, Evelyn Lambert commence la création d'une marionnette: c'est un travail délicat.



Le cinéma, et plus récemment la télévision, font un grand usage des marionnettes. Deux artistes canadiens: Evelyn Lambert et Jean-Paul Ladouceur, discutent les diverses séquences d'un film qu'ils ont réalisé entièrement avec des marionnettes.



Jacques le Marin raconte à ses petits amis une histoire terrifiante, qu'ils écoutent avec toute l'attention de marionnettes bien dirigées. Cet art des marionnettes date des temps les plus anciens; les Chinois et les Egyptiens de la plus haute antiquité connaissaient bien cette forme de récréation, parvenue à un très haut degré de perfection au temps des Grecs et des Romains. Puis, au moyen âge, les théâtres de marionnettes ambulants et autres, se multiplièrent en Europe, jouissant partout d'une très grande popularité.

... les marionnettes

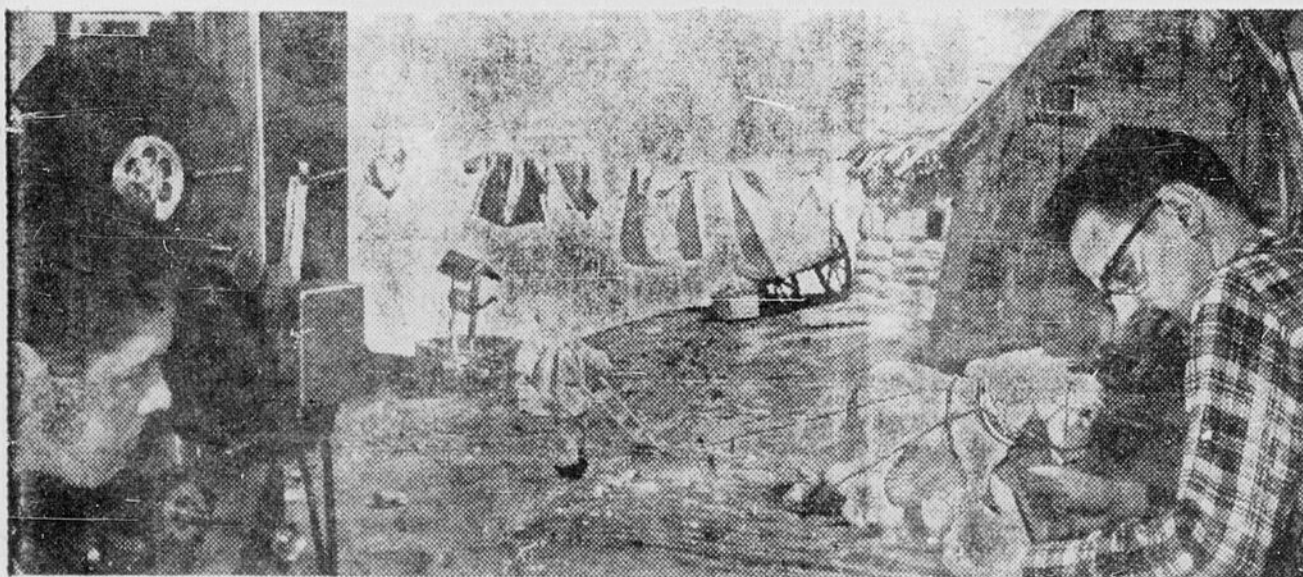
*Ces enfants aux visages réjouis
aiment voir tout un petit monde
fictif sur l'écran de leur TV*



Ces visages réjouis ne sont-ils pas un indice excellent de la réaction des enfants devant un spectacle bien monté de marionnettes? La coutume d'organiser des spectacles de marionnettes, au temps de Noël, se répand de plus en plus au Canada, où chaque jour voit s'allonger la liste des enthousiastes de cet art charmant.



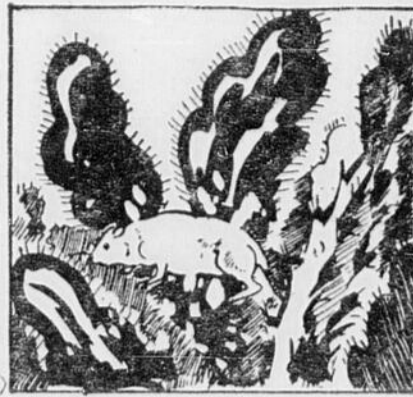
Il ne suffit pas de savoir créer le corps de la marionnette, il faut encore savoir l'habiller! Et pas n'importe comment! Le créateur doit souvent faire des recherches poussées pour vêtir ses créations suivant la mode de l'époque où elles évolueront!



Mais il n'est pas facile de faire vivre tout ce petit monde, à l'écran. Pour obtenir un film de 10 minutes, il faut 15,000 images, soit 25 photos pour une seconde!

Photos de l'Office national du film du Canada.

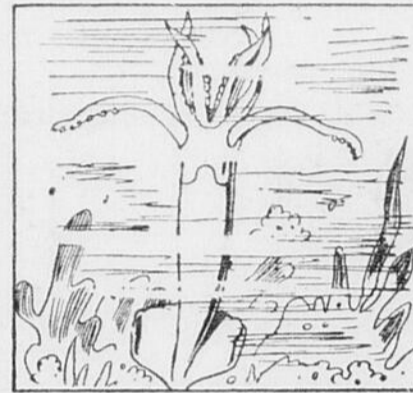
Soyez curieux..!



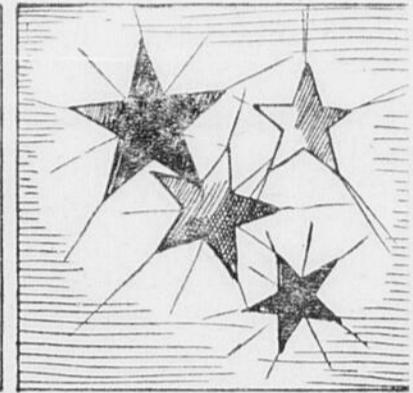
Certains rats vivant dans les déserts d'Amérique du Nord entourent leurs nids de cactus. Comme ils sont très légers, ils peuvent passer dessus sans se piquer. Si un autre animal veut les attaquer et qu'il marche sur les épines, il s'y blesse cruellement.



Le crapaud se nourrit d'insectes qu'il attrape avec sa langue. Cette langue est d'une souplesse extraordinaire. Il faut moins d'un quinzième de seconde pour faire un aller et retour.

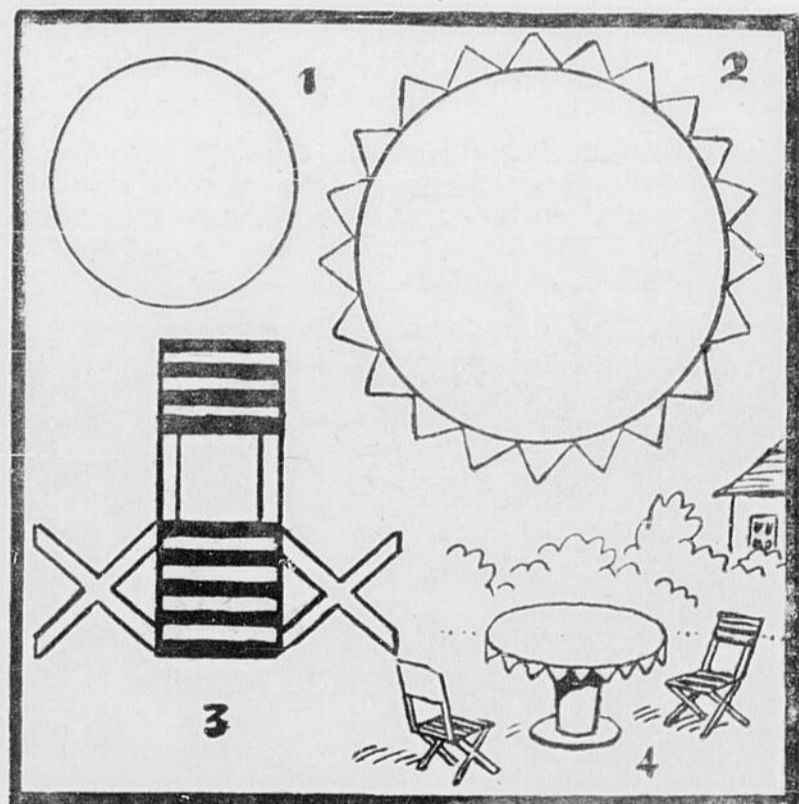


Les calmars, ou encornets, de la famille des céphalopodes, utilisent pour se déplacer les principes de la propulsion à réaction, en chassant brusquement l'eau contenue dans leur cavité branchiale.



La couleur des étoiles permet d'en connaître la température: Rouge, 3000°; jaune, 8,000°; blanche, 10,000°, et bleue, 20,000°. Il s'agit de degrés centigrades, bien entendu.

Meubles de jardin

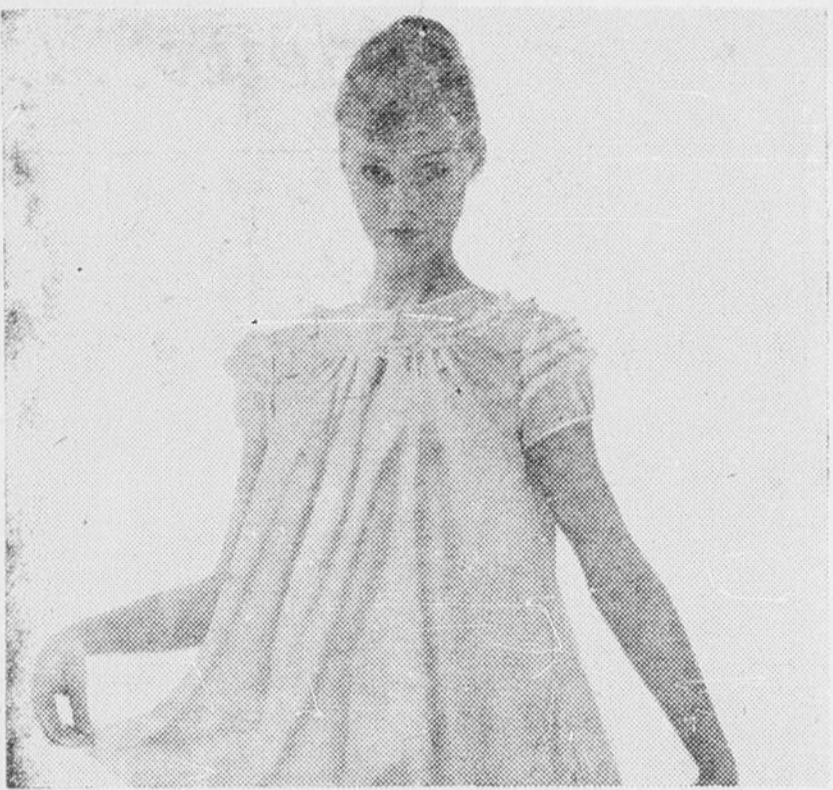


Découpez, après les avoir collées sur du carton, les figures 1 et 2. — Rabattez les onglets et collez les deux ronds sur un bouchon pour constituer la table. — Confectionnez ensuite plusieurs chaises sur le modèle de la figure 3. — La figure 4 indique clairement la façon de procéder au montage de ces meubles en miniature.

Edith Patterson (9 ans), de Sydney, embrassée par la reine-mère d'Angleterre, Elizabeth, au moment où elle lui remettait une gerbe de fleurs à l'aéroport, ne se lave plus depuis ce jour-là: hommage aux traces de rouge laissées par la souveraine.

Depuis quelques semaines, toutes les écoles de New York sont reliées par une ligne téléphonique directe au commissariat de police le plus proche. En 1957, en effet, les professeurs durent alerter police-secours à plus de 1,000 reprises.

La réforme de l'alphabet chinois est en cours. Le nouveau ne comprendra pas plus de 1,500 lettres.



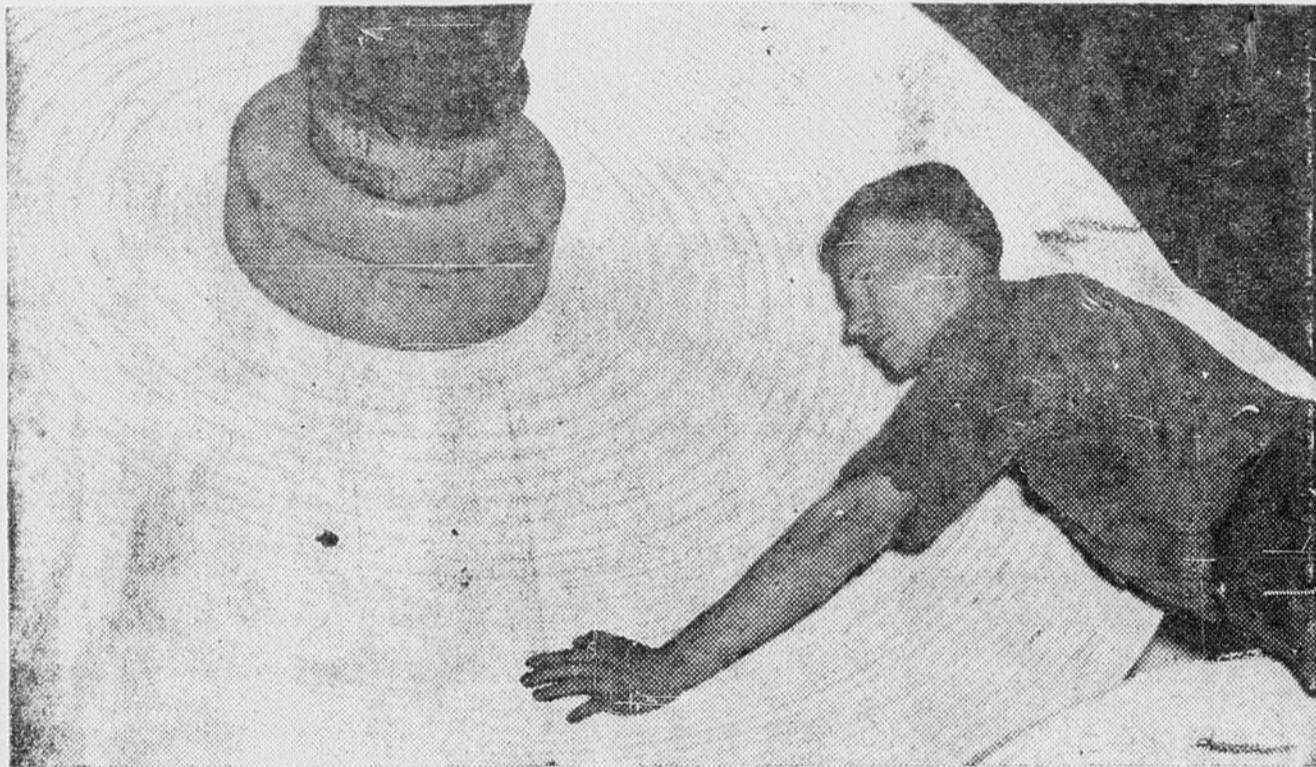
La grande gamme des tissus fabriqués avec la cellulose a révolutionné le marché des vêtements. D'entretien facile, élégants et légers, les tissus en cellulose trouvent leur place dans toutes les garde-robes modernes.

*De la
forêt
à la
garde-robe*

Magie des
vêtements
de bois..!



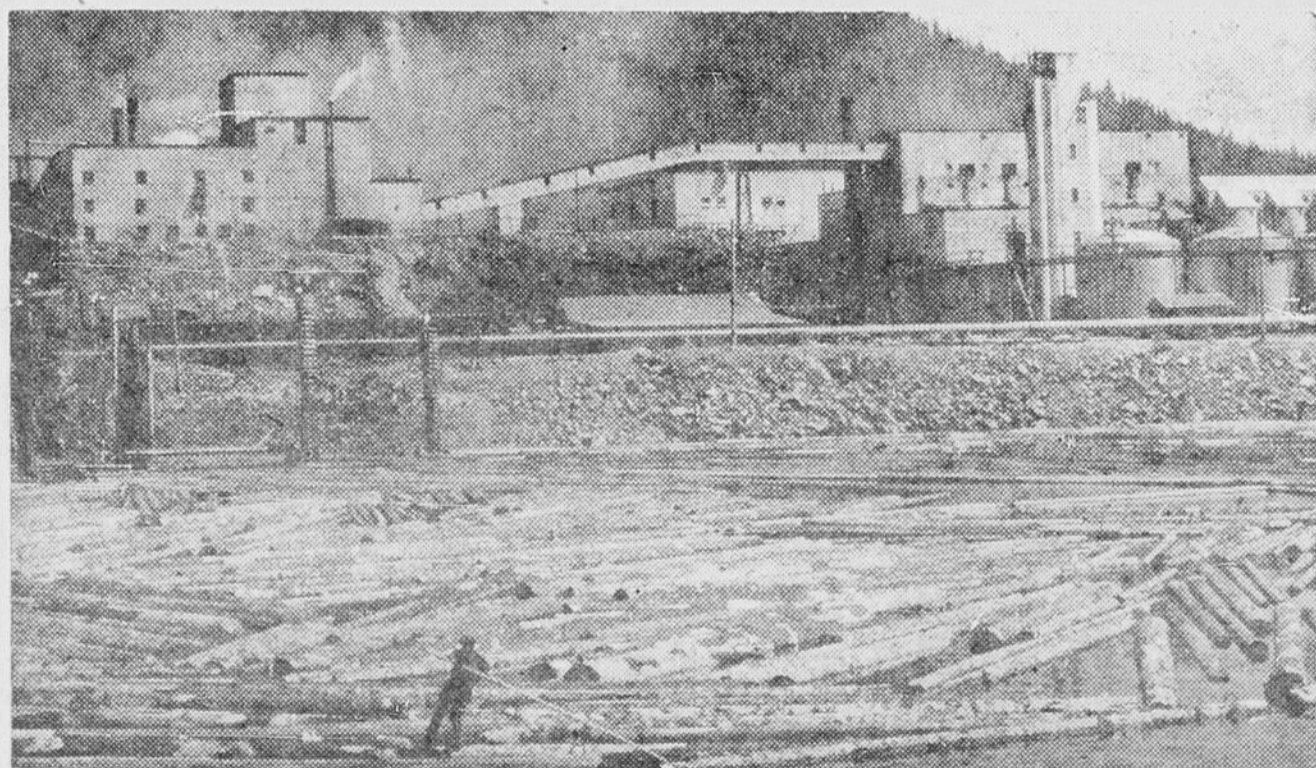
Croyez-le ou non, mais le génie inventif de l'homme est parvenu à transformer les arbres de nos forêts en chics vêtements ! Ces petits blocs de bois deviendront de la cellulose, un tissu d'une adaptabilité incroyable !



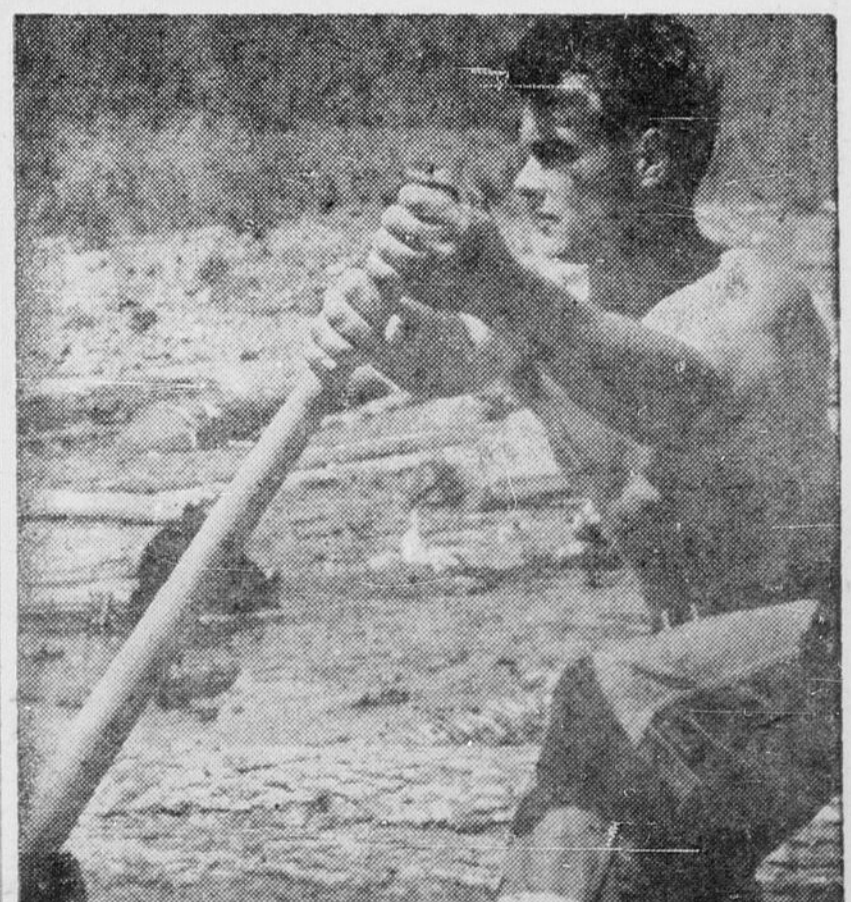
Ces gigantesques rouleaux de cellulose pèsent environ huit tonnes. On leur fera subir de nombreux tests afin d'en déterminer la qualité, la résistance et la flexibilité, puis on les mettra en balles plus petites pour expédition aux nombreuses filatures du pays. Une autre opération les transformera en vêtements soyeux, qui ne trahiront jamais la rugosité de leurs origines.



La matière première, le bois, ne manque pas au pays pour la cellulose. Les prairies fournissent l'huile nécessaire pour fabriquer de l'acide acétique dont on tirera ensuite l'acétate de cellulose.



Cette usine, située sur l'île Watson, Colombie-Britannique, sert uniquement à la fabrication de la cellulose. Les billes de bois sont coupées en petits morceaux, placés ensuite dans une des six "marmites" d'une capacité de 50 tonnes, orgueil de l'usine, où ils bouillent jusqu'à leur transformation. L'usine est reliée aux grands centres du Canada et des États-Unis par rail, et par son port de mer, libre de glaces à l'année longue.
(Photos de l'Office national du film du Canada, par Gar Lunney.)



La richesse des forêts canadiennes semble inépuisable. Après avoir alimenté l'industrie de la construction des navires, de la pulpe et de divers sous-produits du bois, elle sert maintenant l'industrie textile.

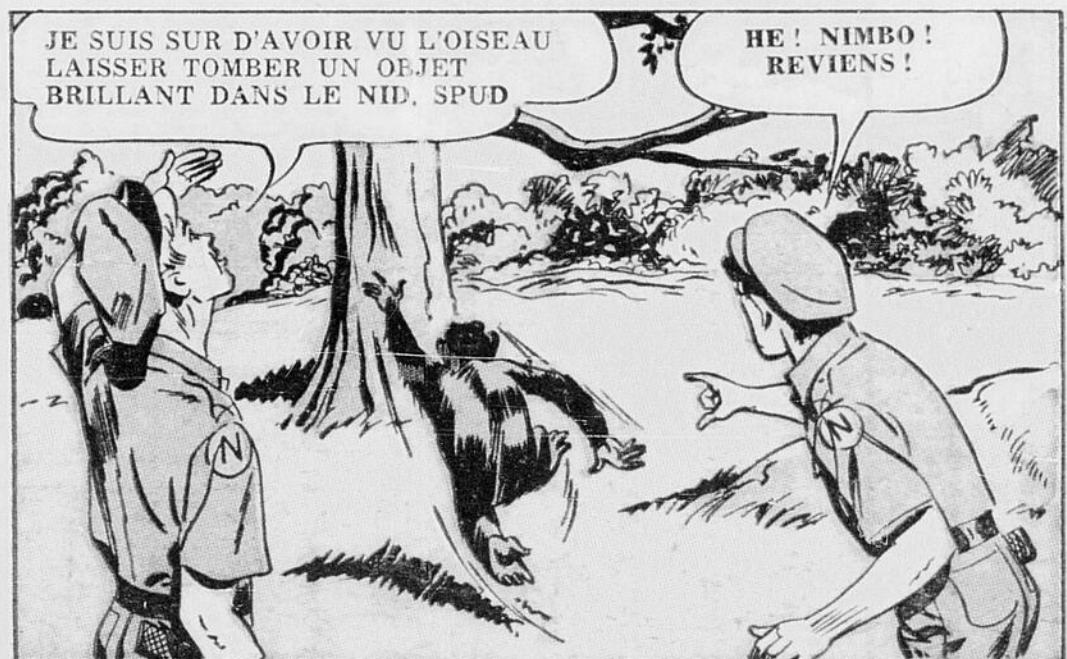
SECTION COMIQUE

LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

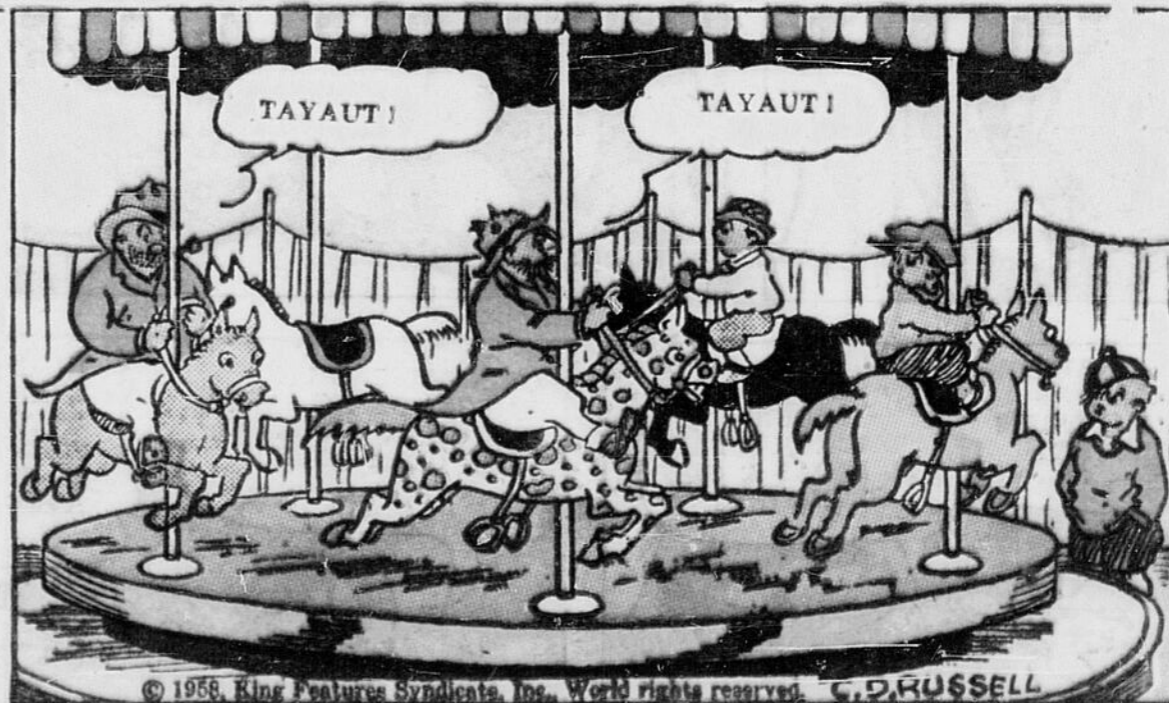
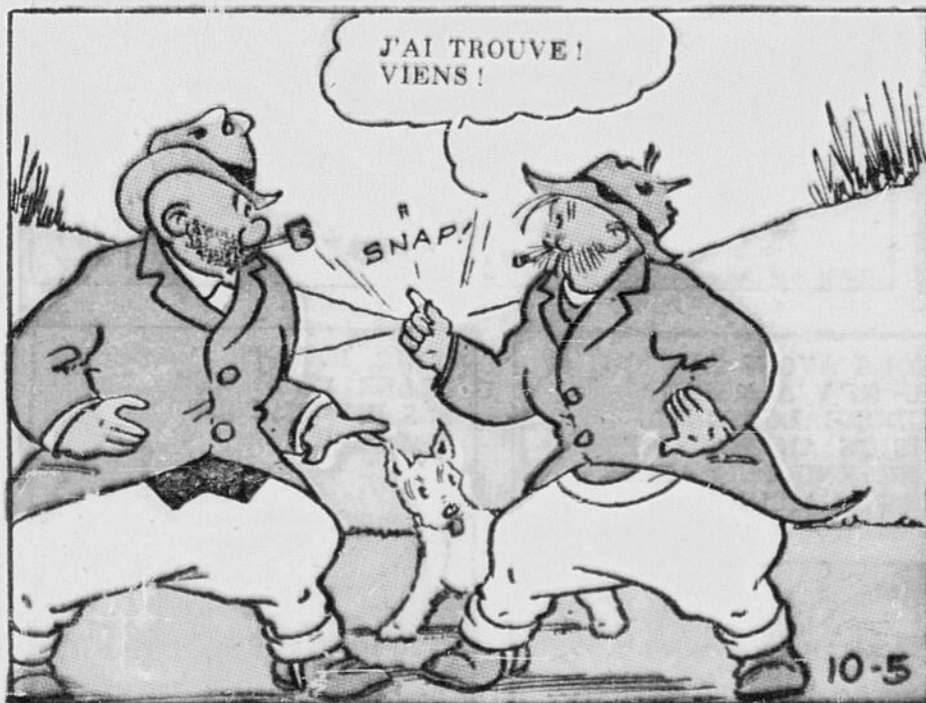
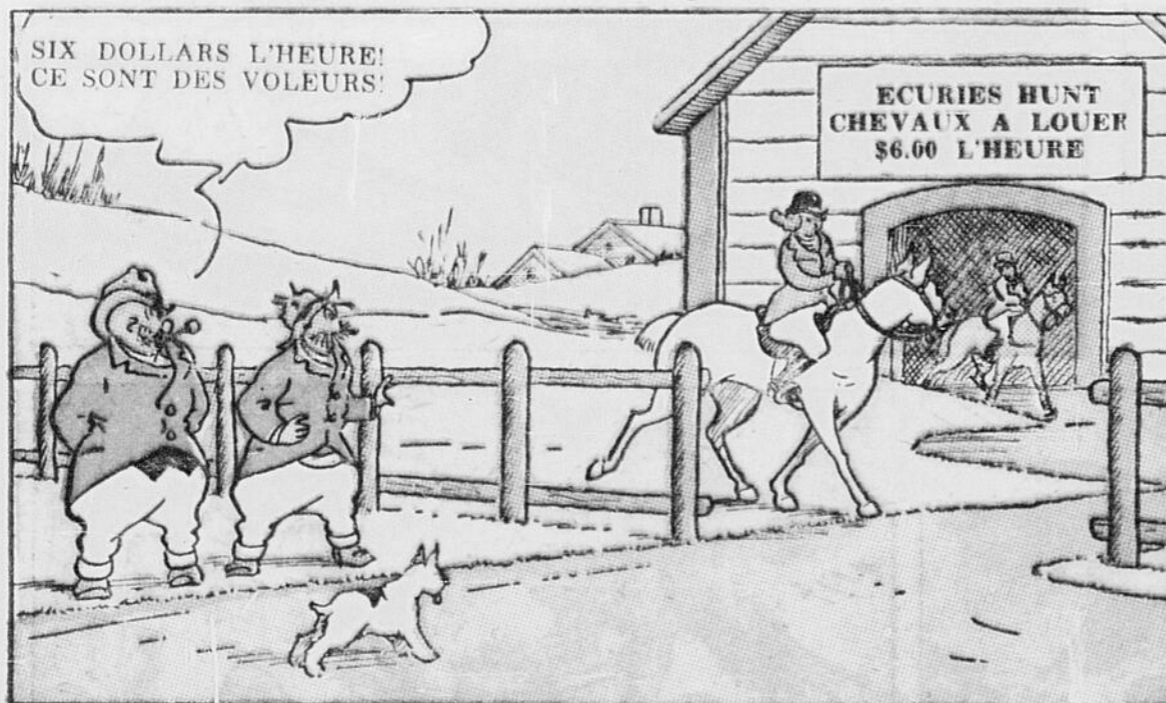
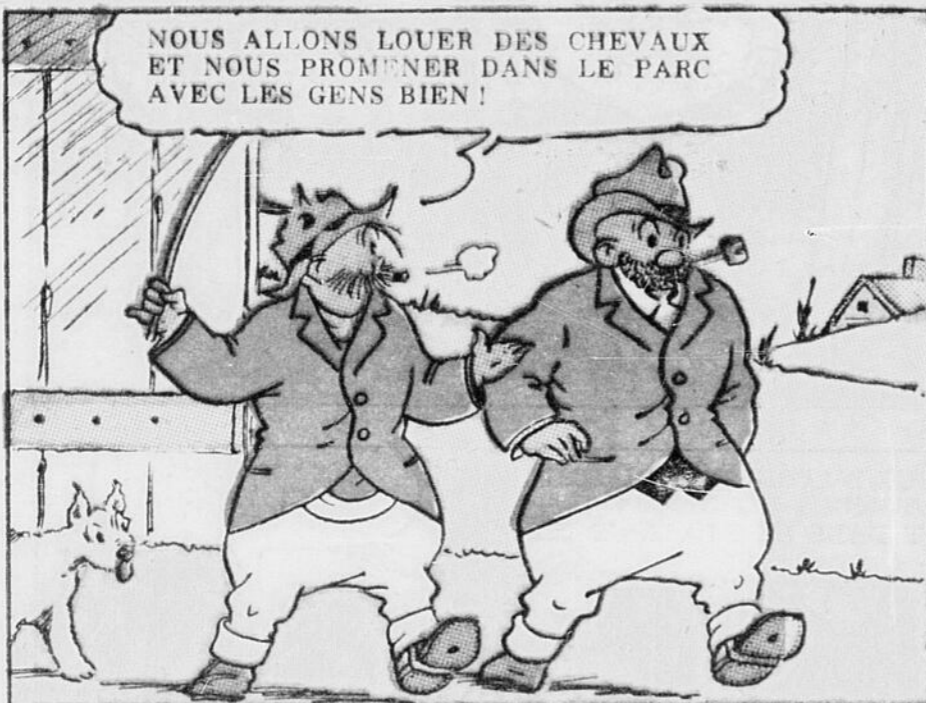
SAMEDI, 4 OCTOBRE 1958

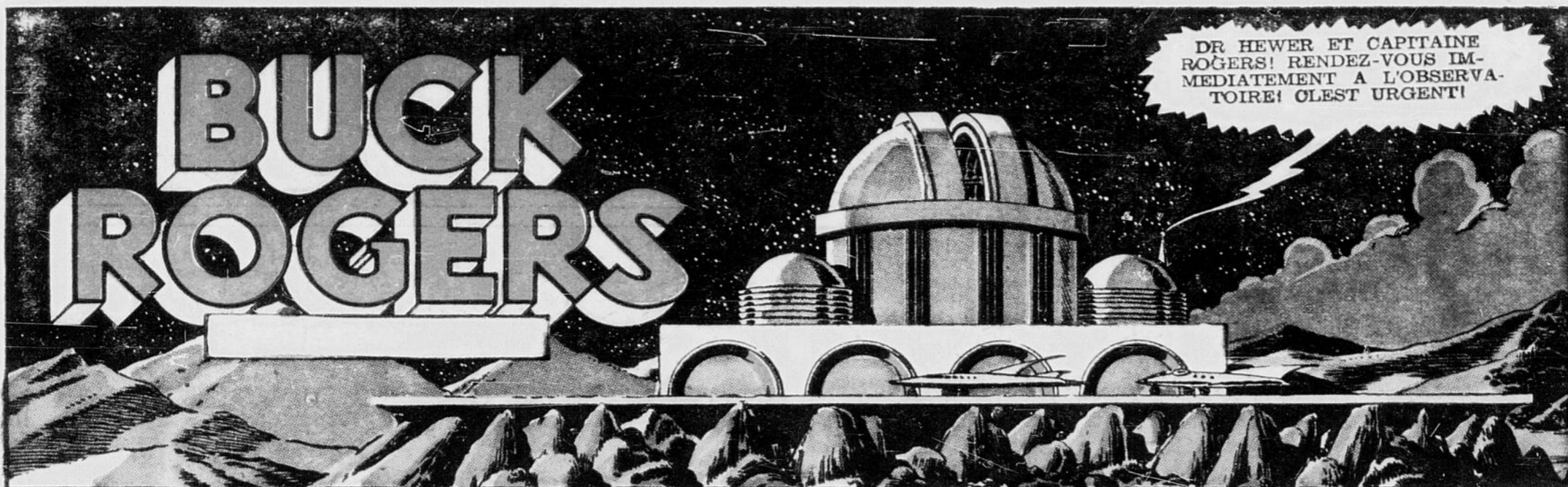
Par Lyman Young et Tom Massey



PIT: le vagabond

PAR 
C.D. RUSSELL





BUCK ROGERS

DR HEWER ET CAPITAINE ROGERS! RENDEZ-VOUS IMMEDIATEMENT A L'OBSERVATOIRE! C'EST URGENT!



QUEST-CE QUI NE VA PAS, DR POLARIS?



REGARDEZ CE QUI SE PASSE DANS LE CIEL, DR HEWER!
GRANDS DIEUX! UNE SUPER NOVA QUI EXPLOSE A DIX ANNEES-LUMIERE DE LA TERRE! SANS AUCUN DOUTE, CE SERA UNE CATASTROPHE POUR LA RACE HUMAINE!

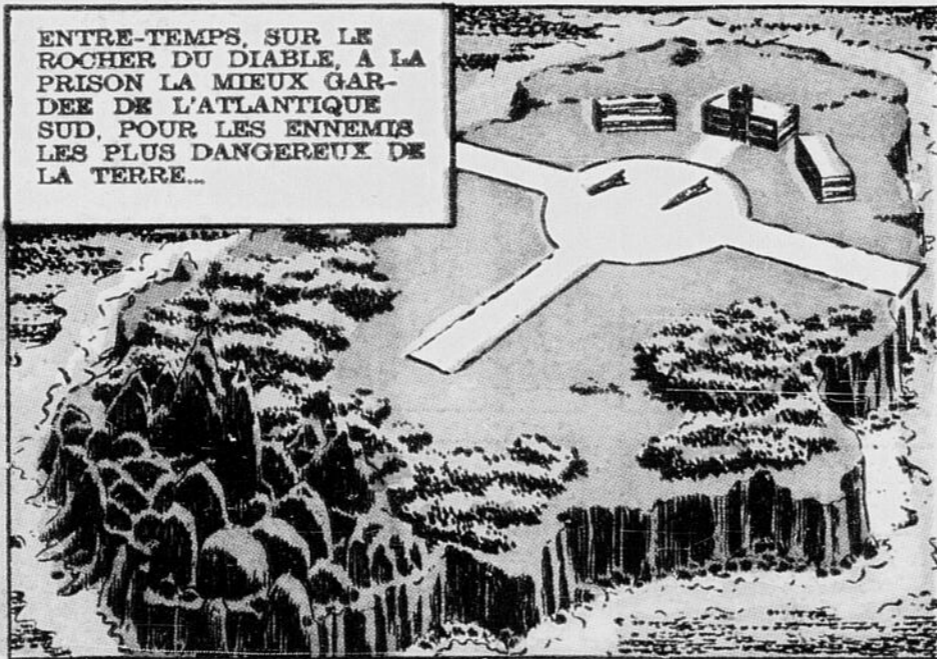


JE NE SUIS PAS ASTROPHYSICIEEN, DR HEWER! VEUILLEZ PRECISER!

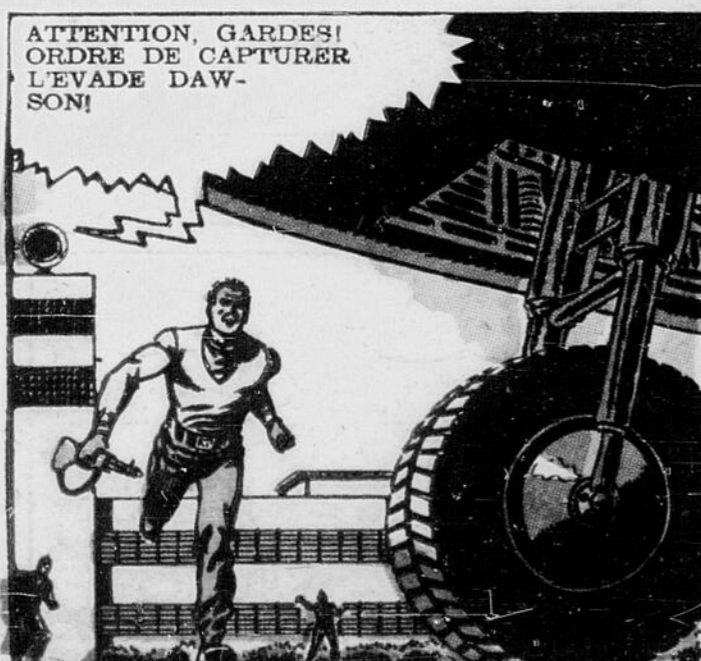
ON APPELLE SUPER NOVA UNE ETOILE QUI EXPLOSE, BUCK



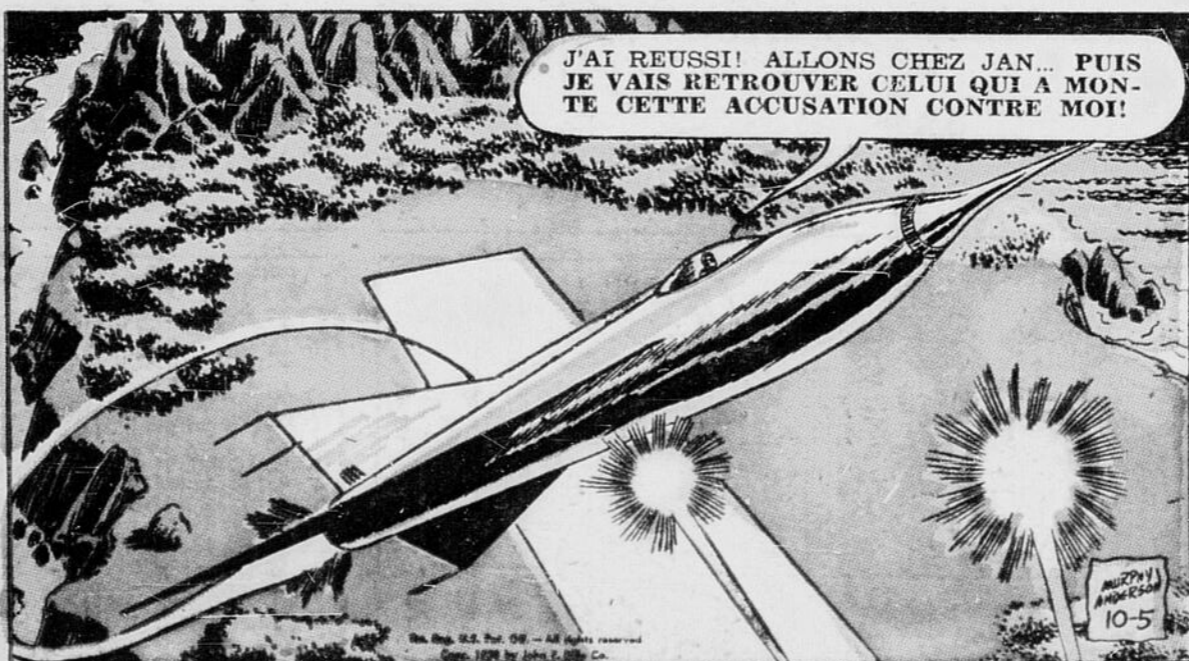
CES EXPLOSIONS DECLENCHEENT UNE TEMPETE DE RADIATIONS COSMIQUES MORTELLES! IL PEUT S'ENSUIVRE DE DANGEREUSES MUTATIONS CAPABLES D'EXTERMINER L'HOMME! IL FAUT PREVENIR LE QUARTIER GENERAL!



ENTRE-TEMPS, SUR LE ROCHER DU DIABLE, A LA PRISON LA MIEUX GARDEE DE L'ATLANTIQUE SUD, POUR LES ENNEMIS LES PLUS DANGEREUX DE LA TERRE...



ATTENTION, GARDES! ORDRE DE CAPTURER L'EVADE DAWSON!



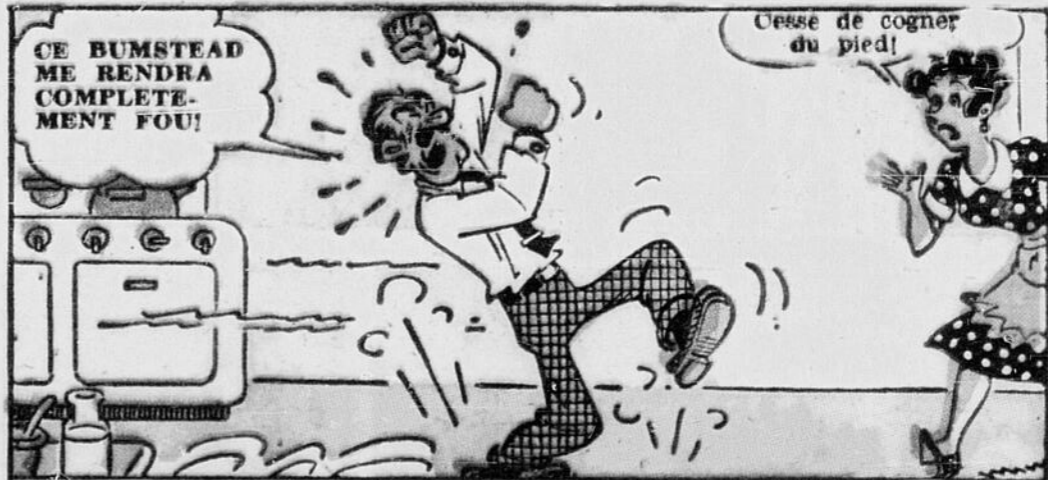
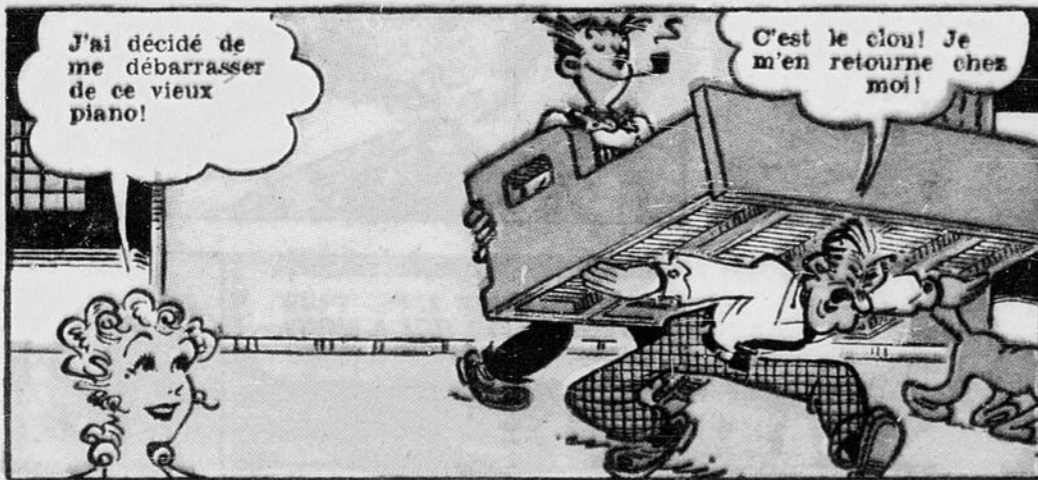
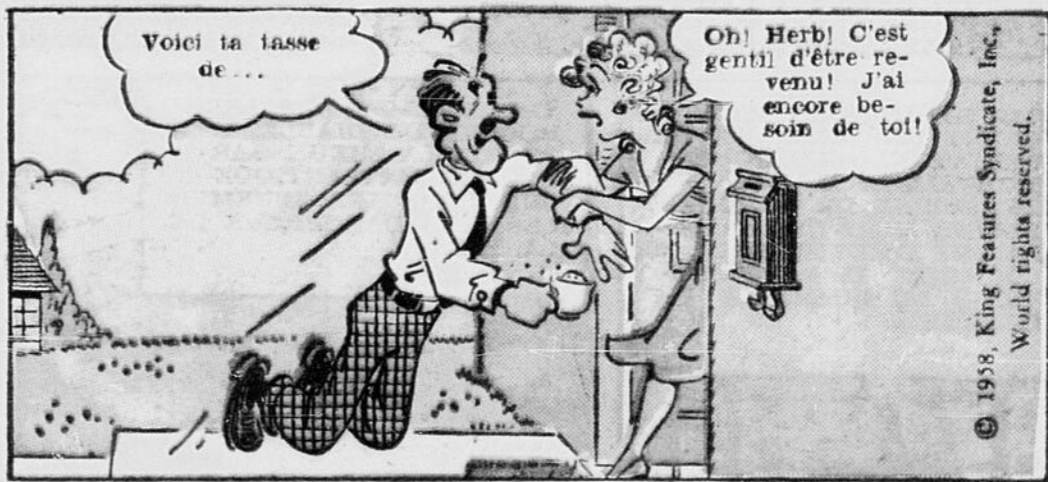
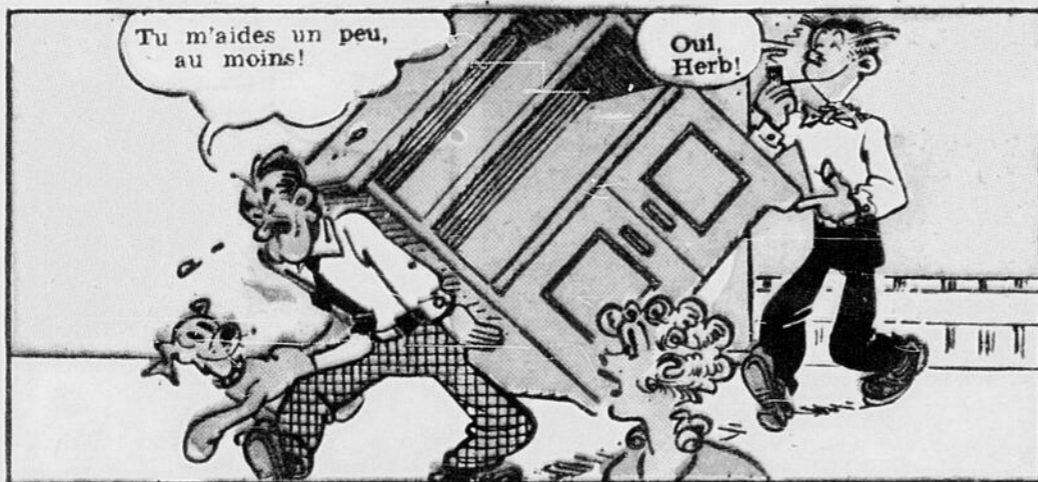
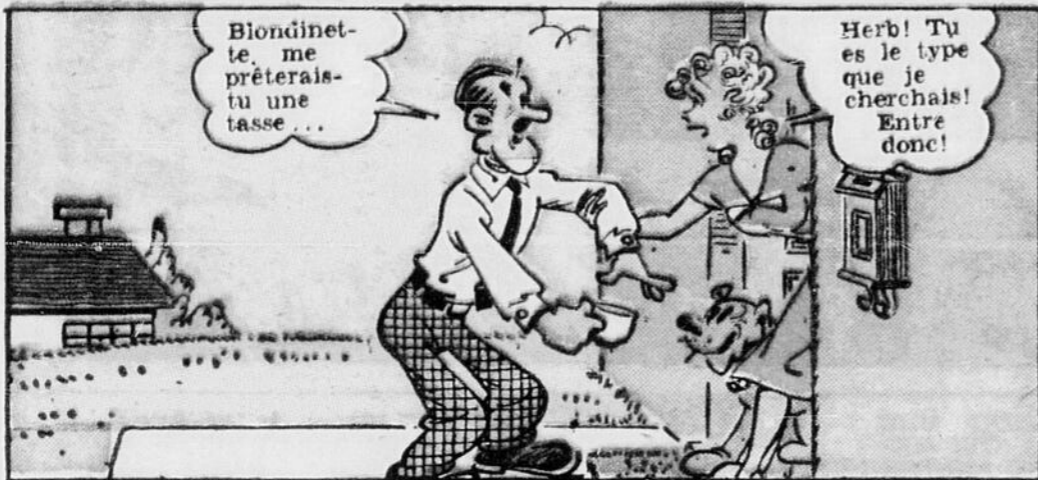
J'AI REUSSI! ALLONS CHEZ JAN... PUIS JE VAIS RETROUVER CELUI QUI A MONTRE CETTE ACCUSATION CONTRE MOI!



A SUIVRE

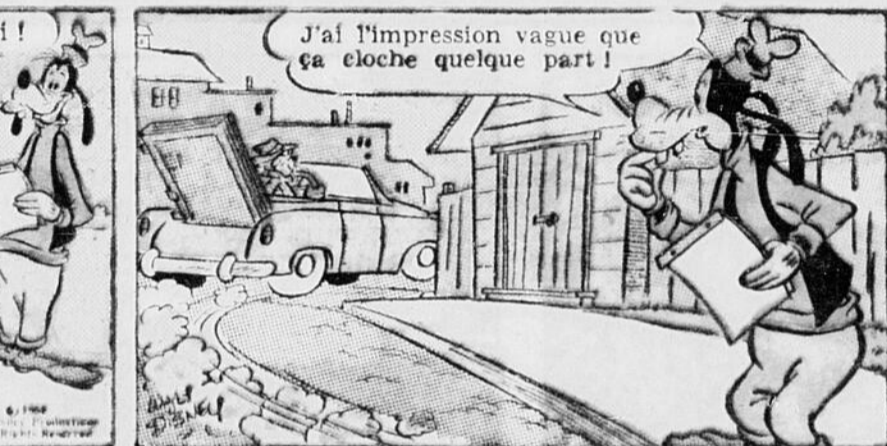
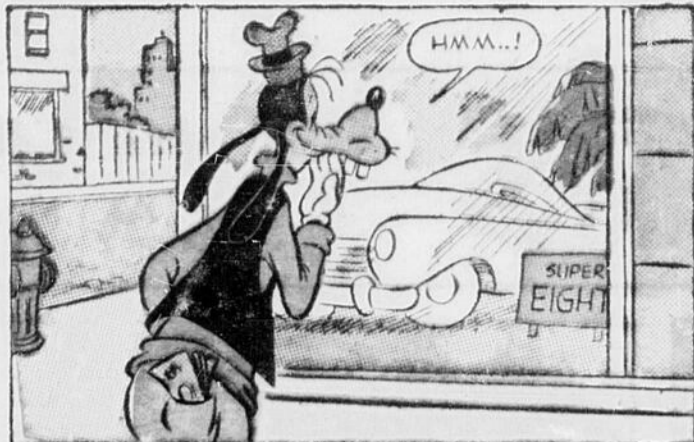
BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



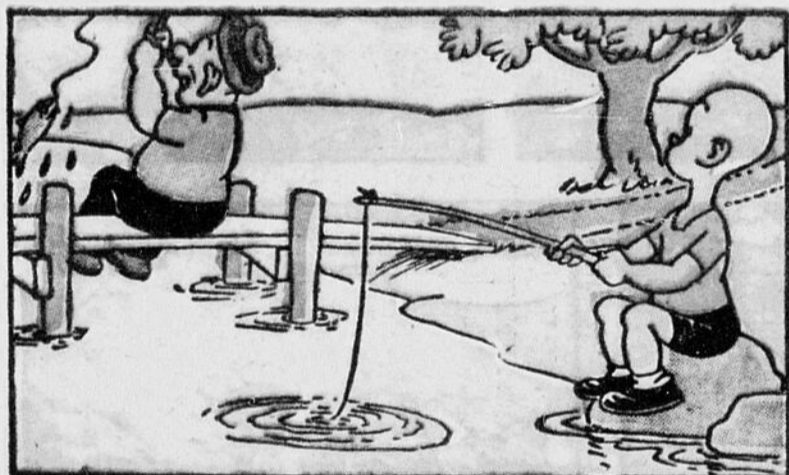
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



Henry

CARL ANDERSON



ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

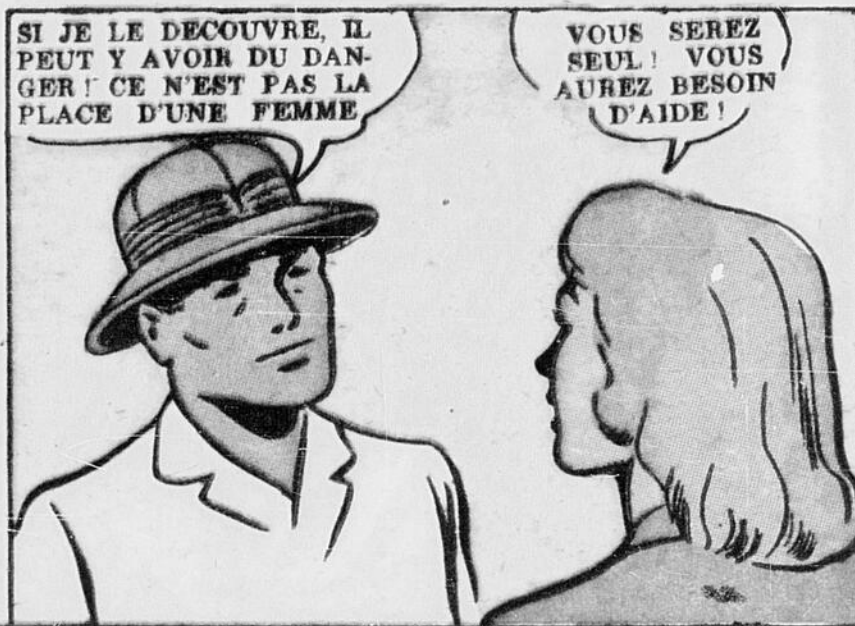
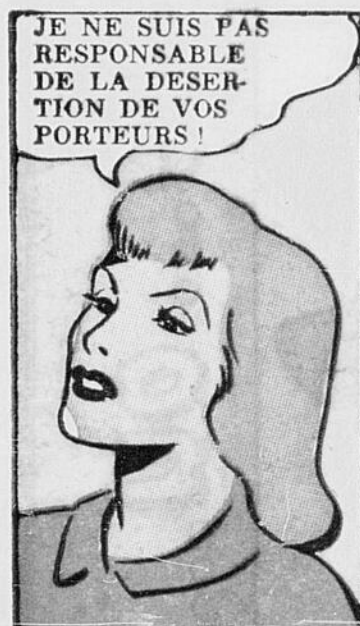
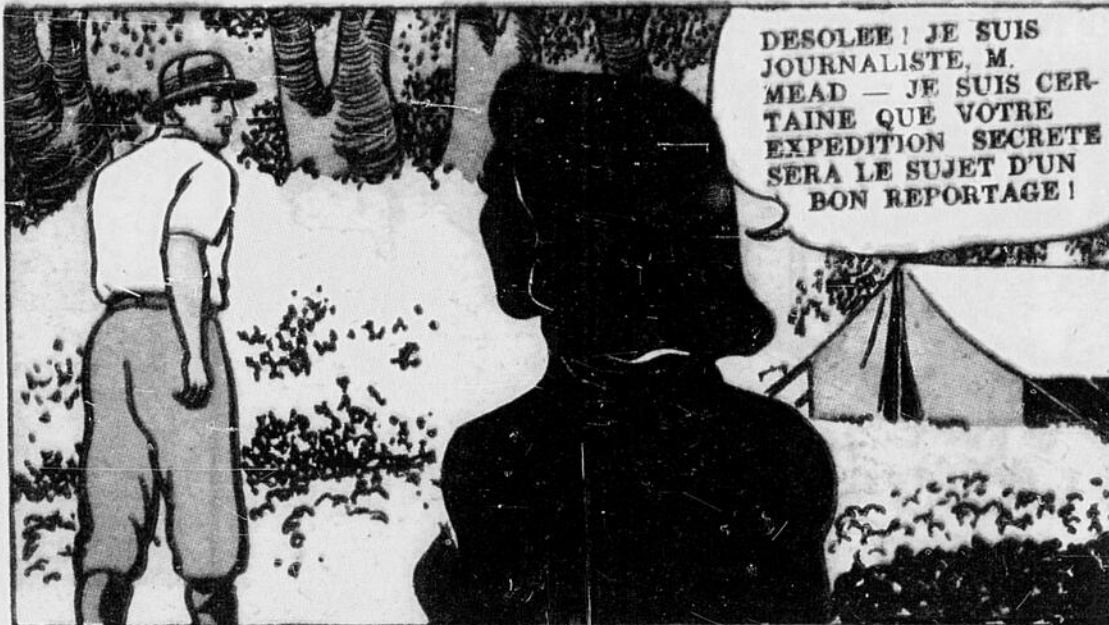
par AL McKIMSON



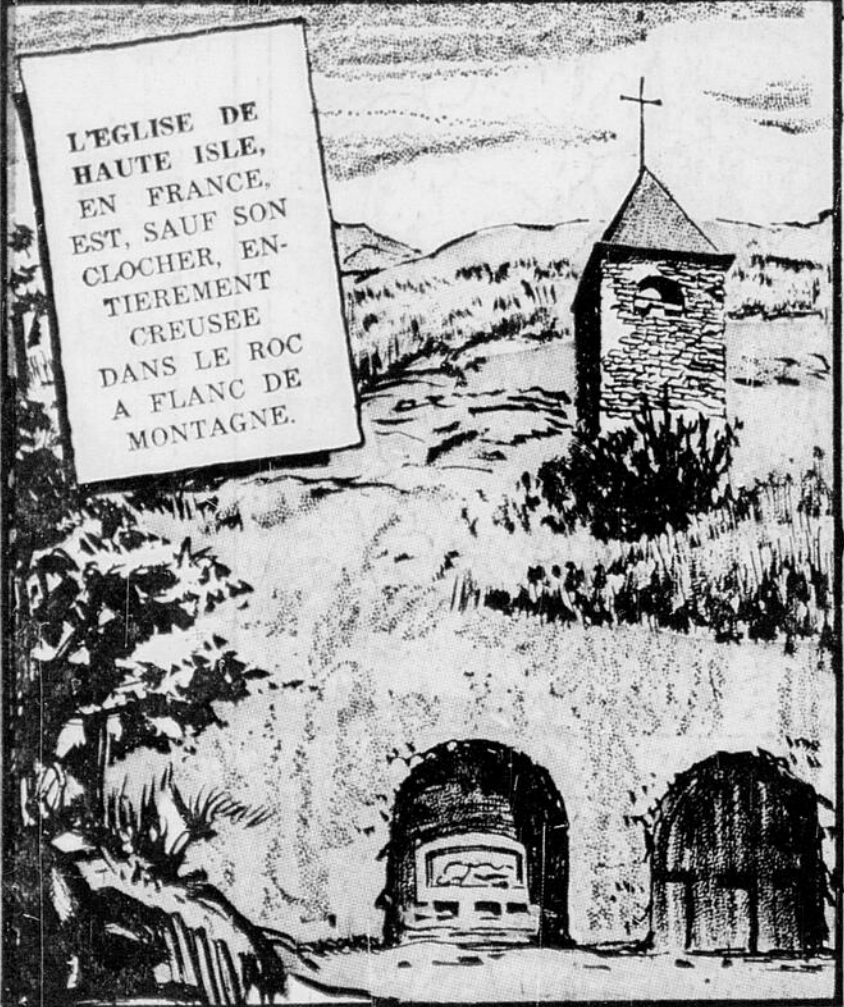
Le FANTÔME

PAR

LEE FALK
WILSON MCCOY

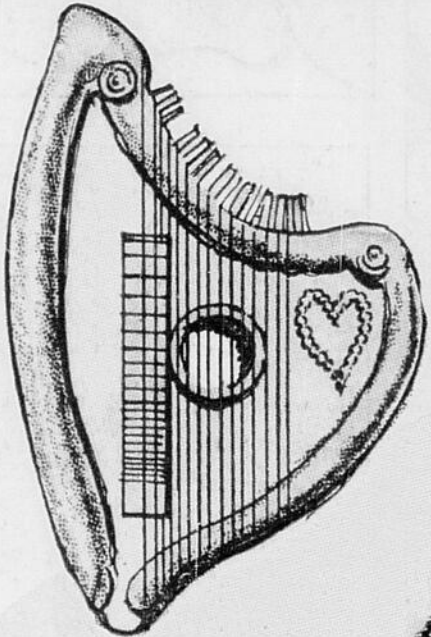


Ripley's - Croyez-le... ou... Non



L'ÉGLISE DE HAUTE ISLE, EN FRANCE, EST, SAUF SON CLOCHER, ENTIEREMENT CREUSÉE DANS LE ROC À FLANC DE MONTAGNE.

CETTE HARPE A A UNE TONALITE PARFAITE PARCE QU'ELLE FUT FABRIQUEE D'UN SEUL MORCEAU D'ERABLE. LE BOIS POSSEDE ENCORE SON ECORCE ORIGINALE. Propriété de M. A. J. Fisher, Pontiac, Michigan.

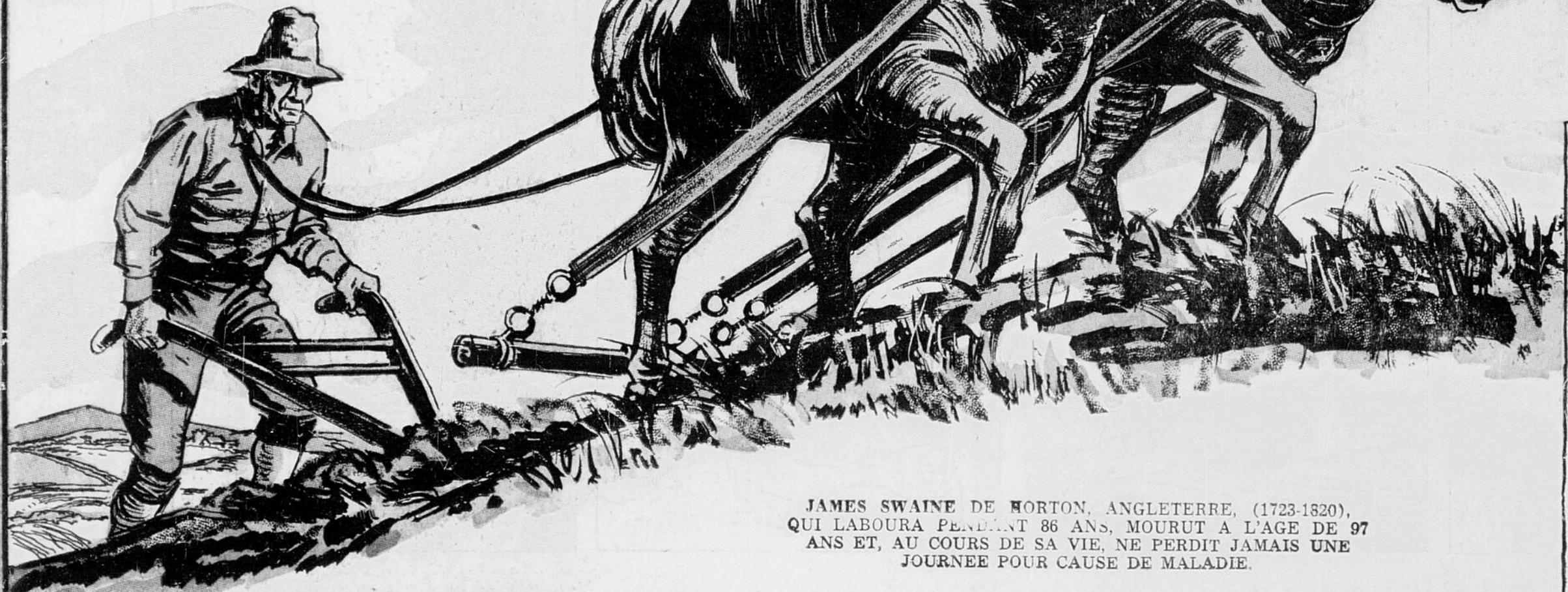


UN LIS A 30 FLEURS SUR LA MEME TIGE. Envoi de Mme Ward Marshall, Galva, Illinois.

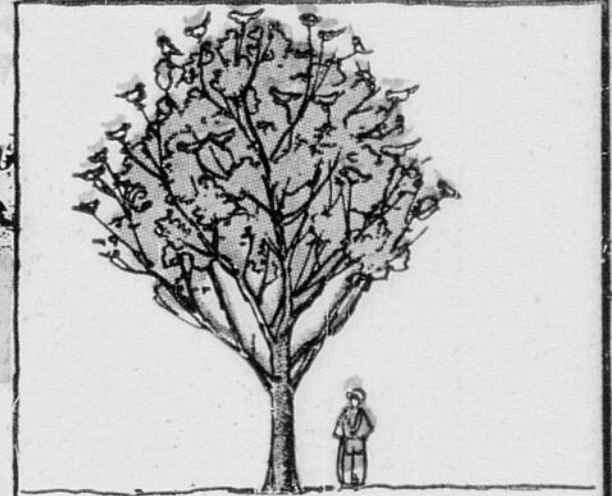


LE CALIFE MAMOUN DE BAGDAD ECOUTA TOUS LES MATINS PENDANT DEUX HEURES, UN RECITAL DE POESIE ARABE, TOUT EN SE BROSSANT LES DENTS, ET CE, PENDANT 40 ANS.

10-5



JAMES SWAINE DE MORTON, ANGLETERRE, (1723-1820), QUI LABOURA PENDANT 86 ANS, MOURUT A L'AGE DE 97 ANS ET, AU COURS DE SA VIE, NE PERDIT JAMAIS UNE JOURNEE POUR CAUSE DE MALADIE.



L'ARBRE D'ARGENT MASSIF, DE BAGDAD, FUT ERIGE PAR LE CALIFE MUQTADIR (908-932) — IL ÉTAIT DECORE D'OISEAUX MECANQUES ET PESAIT PLUS DE DEUX TONNES.

© 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights.